

# **LES ÉQUIVALENTS DU SUBJONCTIF EN FINNOIS**

**Étude d'un corpus français du XVII<sup>e</sup> siècle et d'un  
corpus de traduction en finnois du XX<sup>e</sup> siècle**

Romaanisen filologian  
pro gradu -tutkielma  
Jyväskylän yliopisto  
huhtikuu 2004  
Virpi Vänskä

## JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta HUMANISTINEN	Laitos Kielten laitos
Tekijä Virpi Vänskä	
Työn nimi Les équivalents du subjonctif en finnois Étude d'un corpus français du XVII <sup>e</sup> siècle et d'un corpus de traduction en finnois du XX <sup>e</sup> siècle	
Oppiaine Romaaninen filologia	Työn laji Pro gradu
Aika Huhtikuu 2004	Sivumäärä 79 s. (+ liitteet 8 s.)
Tiivistelmä – Abstract <p>Tämä pro-gradu -tutkielma keskittyy ranskan kielen konjunktivimuotojen käännösvastikkeiden luokitteluun ja analysointiin. Työn korpus koostuu neljästä eri 1600-luvun ranskalaisesta näytelmäteoksesta ja niiden suomalaisista käännöksistä 1900-luvulla: Corneillen <i>Le Cid</i> (kääntäjänä Leino), Racinen <i>Phèdre</i> (kääntäjänä Leino), Molièren <i>Les Précieuses ridicules</i> (kääntäjänä Manninen) sekä Molièren <i>L'Avare</i> (kääntäjänä Hirvensalo). Korpuksessa konjunktivi esiintyy yhteensä 519 kertaa.</p> <p>Johdanto-osuudessa on perehdytty konjunktiviin käyttöön ranskan 1600-luvun kieliopin mukaisesti vertaillen sitä nykyranskan kielioppiin. Koska suomen kielessä ei ole olemassa vastaavaa tapaluokkaa, eri käännöstavat on luokiteltu uskollisiin ja vapaisiin käännöksiin, jotka on molemmat jaettu edelleen neljään eri kategoriaan. Eri konjunktivityypit on puolestaan lajiteltu päälauseissa ja riippumattomissa lauseissa esiintyviin sekä kolmen eri sivulausetyypin mukaan. Lisäksi johdannossa on esitelty ranskalaiset kirjailijat, heidän korpuksessa käytetyt teoksensa sekä niiden suomalaiset kääntäjät.</p> <p>Analyysissä on tutkittu konjunktivien käännösvastikkeita havainnollistamalla taulukoiden ja esimerkkien avulla niiden esiintymistä eri lausetyyppien sisäisten konjunktiviluokkien välillä. Näitä lausetyyppien sisäisiä konjunktiviluokkia on erotettu toisistaan yhteensä 19 erilaista sen mukaan, mitä konjunktiviin merkitysyksiköt ilmaisevat kussakin lauseyhteydessä. Tuloksia, jotka käsittelevät niiden esiintymismääriä neljässä eri teoksessa, voidaan tarkastella työn loppuun sijoitetuista liitteistä taulukoiden muodossa.</p>	
Asiasanat ranskan konjunktivi, konjunktivityypit, suomen käännösvastikkeet, Corneille, Racine, Molière, Leino, Manninen, Hirvensalo	
Säilytyspaikka Aallon kirjasto	
Muita tietoja -	

## TABLE DES MATIÈRES

<b>1. INTRODUCTION.....</b>	<b>4</b>
<b>1.1. But, méthode et corpus.....</b>	<b>4</b>
<b>1.2. Le subjonctif français.....</b>	<b>4</b>
<b>1.2.1. Définition et emploi du subjonctif.....</b>	<b>4</b>
<b>1.2.2. Les temps du subjonctif.....</b>	<b>5</b>
<b>1.2.3. Le subjonctif dans la proposition principale.....</b>	<b>6</b>
<b>1.2.4. Le subjonctif dans la proposition subordonnée.....</b>	<b>7</b>
<b>1.3. Traduction fidèle.....</b>	<b>11</b>
<b>1.4. Traduction libre.....</b>	<b>11</b>
<b>1.5. Pierre Corneille (1606-1684).....</b>	<b>11</b>
<b>1.5.1. Homme et l'œuvre.....</b>	<b>11</b>
<b>1.5.2. La tragédie du <i>Cid</i> 1637.....</b>	<b>12</b>
<b>1.6. Jean Racine (1639-1699).....</b>	<b>14</b>
<b>1.6.1. Homme et l'œuvre.....</b>	<b>14</b>
<b>1.6.2. La tragédie de <i>Phèdre</i> 1677.....</b>	<b>15</b>
<b>1.7. Molière (1622-1673).....</b>	<b>16</b>
<b>1.7.1. Homme et l'œuvre.....</b>	<b>16</b>
<b>1.7.2. La comédie <i>Les Précieuses ridicules</i> 1659.....</b>	<b>17</b>
<b>1.7.3. La comédie <i>L'Avare</i> 1668.....</b>	<b>18</b>

<b>1.8. Les traducteurs finlandais.....</b>	<b>19</b>
<b>1.8.1. E. Leino, O. Manninen et L. Hirvensalo.....</b>	<b>19</b>
<b>2. ANALYSE.....</b>	<b>22</b>
<b>2.1. Remarques générales.....</b>	<b>22</b>
<b>2.2. Le subjonctif dans la proposition principale.....</b>	<b>23</b>
<b>2.2.1. Le subjonctif de la volonté.....</b>	<b>23</b>
2.2.1.1. Remarques préliminaires.....	23
2.2.1.2. Le subjonctif exhortatif.....	24
2.2.1.3. Le subjonctif exprimant la défense.....	27
<b>2.2.2. Le subjonctif de souhait.....</b>	<b>27</b>
<b>2.2.3. Le subjonctif à valeur de conditionnel.....</b>	<b>30</b>
<b>2.2.4. Le subjonctif de regret ou de refus.....</b>	<b>32</b>
<b>2.3. Le subjonctif dans la proposition subordonnée.....</b>	<b>33</b>
<b>2.3.1. Le subjonctif dans la proposition complétive.....</b>	<b>33</b>
2.3.1.1. Remarques préliminaires.....	33
2.3.1.2. Après un verbe de volonté.....	34
2.3.1.3. Après un verbe d'opinion.....	38
2.3.1.4. Après un verbe de sentiment.....	42
<b>2.3.2. Le subjonctif dans la proposition relative.....</b>	<b>44</b>
2.3.2.1. Remarques préliminaires.....	45
2.3.2.2. Après une proposition principale négative.....	45
2.3.2.3. Après une proposition principale interrogative.....	48
2.3.2.4. Après un superlatif ou un terme analogue.....	51
<b>2.3.3. Le subjonctif dans la proposition circonstancielle.....</b>	<b>56</b>

2.3.3.1.	Remarques préliminaires.....	56
2.3.3.2.	Le subjonctif exprimant le temps.....	57
2.3.3.3.	Le subjonctif exprimant la conséquence.....	60
2.3.3.4.	Le subjonctif exprimant la concession.....	61
2.3.3.5.	Le subjonctif exprimant le but.....	65
2.3.3.6.	Le subjonctif exprimant la condition.....	66
2.3.3.7.	Le subjonctif exprimant la manière.....	70
2.3.3.8.	Le subjonctif exprimant la cause.....	72
<b>3.</b>	<b>CONCLUSION.....</b>	<b>74</b>
	<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>76</b>
	<b>ANNEXES:.....</b>	<b>78</b>
Tableau 6 :	Les traductions du subjonctif dans la proposition principale ou indépendante dans <i>Phèdre</i> , p. 78	
Tableau 7 :	Les subjonctifs dans la proposition principale ou indépendante dans <i>Le Cid</i> , p. 78	
Tableau 8 :	Les subjonctifs dans la proposition principale ou indépendante dans <i>Les Précieuses ridicules</i> , p. 79	
Tableau 9 :	Les subjonctifs dans la proposition principale ou indépendante dans <i>L'Avare</i> , p. 79	
Tableau 10 :	Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée complétive dans <i>Phèdre</i> , p. 80	
Tableau 11 :	Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée complétive dans <i>Le Cid</i> , p. 80	
Tableau 12 :	Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée complétive dans <i>Les Précieuses ridicules</i> , p. 81	
Tableau 13 :	Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée complétive dans <i>L'Avare</i> , p. 81	
Tableau 14 :	Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée relative dans <i>Phèdre</i> , p. 82	
Tableau 15 :	Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée relative dans <i>Le Cid</i> , p. 82	
Tableau 16 :	Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée relative dans <i>Les Précieuses ridicules</i> , p. 83	
Tableau 17 :	Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée relative dans <i>L'Avare</i> , p. 83	
Tableau 18 :	Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée circonstancielle dans <i>Phèdre</i> , p. 84	
Tableau 19 :	Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée circonstancielle dans <i>Le Cid</i> , p. 84	
Tableau 20 :	Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée circonstancielle dans <i>Les Précieuses ridicules</i> , p. 85	
Tableau 21 :	Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée circonstancielle dans <i>L'Avare</i> , p. 85	

## 1. INTRODUCTION

### 1.1. But, méthode et corpus

Le but de ce travail est d'analyser les équivalents du subjonctif français de quatre œuvres théâtrales du XVII<sup>e</sup> siècle : *Le Cid* de Pierre Corneille dans la traduction finnoise par Eino Leino 1917, *Phèdre* de Jean Racine dans la traduction finnoise par Eino Leino 1907, *Les précieuses ridicules* de Jean-Baptiste Molière dans la traduction finnoise par Otto Manninen 1929 et *L'Avare* de Molière dans la traduction finnoise par Lauri Hirvensalo 1946. La classification des subjonctifs se basera sur *La grammaire du français du XVII<sup>e</sup> siècle* par Spillebout. Notre hypothèse de départ est que la manière préférée par ces traducteurs est de traduire les subjonctifs par le conditionnel. Le texte français de *Phèdre* comprend 13511 mots et la traduction finnoise 'Phaidra' 8437 mots, tandis que le texte français du *Cid* comporte 21909 mots et la traduction finnoise 'Cid' 12285 mots. Le texte français des *Précieuses ridicules* comporte 7920 mots et la traduction finnoise 'Sievistelevät hupsut' 8557 mots, et celui de *L'Avare* comporte 22359 mots et la traduction finnoise 'Saituri' 24656 mots. Au total, les occurrences du subjonctif sont de 519 dans le corpus. La répartition de différents types de subjonctif entre les quatre textes français est présentée sous la forme de tableaux dans les annexes de ce travail.

### 1.2. Le subjonctif français

#### 1.2.1. Définition et emploi du subjonctif

Le subjonctif<sup>1</sup> est l'un des quatre modes personnels du verbe français : indicatif, impératif, subjonctif, infinitif. Le terme *subjonctif*<sup>2</sup> vient du mot latin *subiungere* qui

---

<sup>1</sup> Le subjonctif est formé au moyen de désinences particulières (-e, -es-, -e, -ions, -iez, -ent) attachées au radical du verbe.

<sup>2</sup> *Subjunctivus* = qui sert à lier : *modus subjunctivus*. *Subjunctivae conjunctiones* = qui introduisent une proposition subordonnée, Gaffiot 1516, s.v. *subjunctivus*.

signifie ‘subordonner’. On peut distinguer plusieurs types de subjonctif<sup>3</sup>. Le plus souvent, le subjonctif s’emploie dans la proposition subordonnée, mais il est utilisé aussi dans la proposition principale ou indépendante. Le subjonctif n’a pas d’équivalent exact en finnois.

Le subjonctif s’emploie pour exprimer une interprétation ou pour donner une appréciation sur le fait qui n’est pas considéré comme faisant partie de la réalité<sup>4</sup>. Comme le subjonctif s’emploie principalement en dépendance d’un verbe principal il est le plus fréquemment utilisé dans les propositions subordonnées.

### 1.2.2. Les temps du subjonctif

Le subjonctif dispose de moyens limités pour l’expression du temps. Il présente quatre temps dont le présent et l’imparfait sont les plus courants dans le français du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup>. Il n’a pas de forme exprimant le futur<sup>6</sup>. Le temps du subjonctif est en rapport direct avec le temps du verbe de la proposition principale (concordance des temps). Le plus-que-parfait du subjonctif s’emploie au XVII<sup>e</sup> siècle au même titre avec le conditionnel passé, c’est-à-dire la seconde forme du conditionnel passé, par ex. *Je fusse tombé s’il ne m’eût tenue*<sup>7</sup>. Le recul de l’imparfait et du plus-que-parfait s’amorce au XVII<sup>e</sup> siècle, moment auquel ils disparaissent dans la langue parlée<sup>8</sup>. A l’époque classique (1630-1660)<sup>9</sup>, le subjonctif imparfait ne se rencontrait que rarement dans la proposition principale dans la langue écrite. Par contre, encore aujourd’hui l’imparfait du subjonctif s’emploie dans *fût-ce*, par ex. *Fussé-je devant la mort, je ne le dirais pas*<sup>10</sup>.

<sup>3</sup> Ensemble des formes verbales qui, en français, traduisent le mode optatif dans la phrase directe, et le mode impératif à la troisième personne. Dans la phrase indépendante et subordonnée, elles traduisent le mode non-assumé, ou le subjonctif est déclenché par des contraintes spécifiques, Dubois – Giacomo – Guespin – Marcellesi – Marcellesi – Mével 452, *s.v. subjonctif*.

<sup>4</sup> Grevisse 1592.

<sup>5</sup> Spillebout 227.

<sup>6</sup> Grevisse 1265.

<sup>7</sup> *Id.* 1267.

<sup>8</sup> *Id.* 1271.

<sup>9</sup> Dans les nombreuses ouvrages de l’histoire de la littérature française la période classique a été située aussi aux autres périodes, par exemple de 1659 à 1681, Rohou 383.

<sup>10</sup> Grevisse 1267.

### 1.2.3. Le subjonctif dans la proposition principale

Parmi les nombreux emplois du subjonctif dans la proposition principale ou indépendante, les langues romanes n'ont conservé que celui qui exprime le souhait ou la volonté. Rarement, on y rencontre d'autres types du subjonctif<sup>11</sup>. A cause du manque d'une forme impérative à la troisième personne du singulier le subjonctif volitif sert à exprimer l'ordre, l'exhortation, la concession, ou la défense, par ex. *Que personne ne sorte !*<sup>12</sup>.

Dans la proposition indépendante ou dans la principale le subjonctif optatif<sup>13</sup> exprime aussi un souhait, un désir, un regret ou une imprécation quand la réalisation de l'acte ne dépend pas de la volonté humaine, par ex. *Que Dieu vous entende !*<sup>14</sup>. Au XVII<sup>e</sup> siècle on employait encore le subjonctif non précédé de la conjonction *que* dans les propositions indépendantes. Le fait était moins courant qu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Avec la valeur optative le subjonctif se rencontre sans *que* dans les expressions figées comme *Vive la France !*<sup>15</sup> On peut employer une injonction fictive<sup>16</sup> au subjonctif exprimant la condition ou la concession, par ex. *Que les chênes fatidiques soient coupés [...], ces solitudes ne sont pas déchuées de pouvoir*<sup>17</sup>.

Une supposition, une opposition ou une éventualité est également marquée par le subjonctif éventuel dans la principale. Dans les phrases exclamatives ou interrogatives, une hypothèse qu'on refuse, ou un fait qu'on envisage avec étonnement, est exprimé par le subjonctif, par ex. *Moi, que je vende cette voiture !*<sup>18</sup>. Le subjonctif est utilisé presque exclusivement à la première personne du singulier

<sup>11</sup> Togeby 173.

<sup>12</sup> Grevisse 1265.

<sup>13</sup> Optatif (adj.) = qui sert à exprimer la possibilité ou le souhait. Le mode optatif ou l'optatif, en français l'optatif est remplacé par le subjonctif, par exemple *Que la volonté du Dieu soit faite !* TLF 12. 558, s.v. *optatif*.

<sup>14</sup> Grevisse 625.

<sup>15</sup> *Ibid.* 625.

<sup>16</sup> L'impératif fictif se présente dans la phrase contenant un impératif, coordonnée à une autre phrase, et qui peut avoir la valeur d'une proposition conditionnelle ou concessive, *Id.* 623.

<sup>17</sup> *Id.* 625.

<sup>18</sup> *Id.* 1266.

ou avec le sujet *on* pour une affirmation atténuée dans les expressions négatives, par ex. *Je ne **sache** pas qu'il m'ait empoisonné*<sup>19</sup>.

#### 1.2.4. Le subjonctif dans la proposition subordonnée

Dans la subordonnée complétive le subjonctif est utilisé après un verbe de volonté, d'ordre, de défense, de prière, d'empêchement ou de désir dans la principale, par ex. *Je veux que vous **sortiez***<sup>20</sup>. Les verbes qui expriment l'opinion sur un fait existant dans l'esprit du sujet, non dans la réalité, exigent le subjonctif dans la subordonnée, par ex. *Vous avez l'air de quelqu'un qui ne **soit** pas loin de pleurer*<sup>21</sup>. Le subjonctif d'opinion exprime que l'état des choses auquel fait référence la phrase dépendante pourrait être réalisé ou ne pas être réalisé. La conviction de la véracité de cette opinion peut passer par différentes gradations de doute et de l'insûreté jusqu'à une supposition plus ou moins atténuée ou relativisée.

L'emploi du subjonctif après la construction *sembler que* est littéraire au XVII<sup>e</sup> siècle<sup>22</sup>, tandis qu'il est courant avec la construction *consentir que*<sup>23</sup>. Jusqu'à la même époque les verbes d'opinion (*penser/croire*) à la forme affirmative étaient souvent suivis du subjonctif<sup>24</sup>. *Ne pas croire*, qui est très souvent suivi de l'indicatif en français moderne, s'utilisait exclusivement avec le subjonctif au XVII<sup>e</sup> siècle<sup>25</sup>.

Encore aujourd'hui le subjonctif est utilisé après les verbes impersonnels comme *il suffit que* et les locutions impersonnelles exprimant une possibilité, une impossibilité, un doute, une négation, une nécessité ou un mouvement de l'âme<sup>26</sup>, par ex. *Il suffit que vous le **disiez**, pour que je le croie*<sup>27</sup>. Si, normalement, *espérer que* est suivi de l'indicatif dans le cas où le verbe se rapproche des verbes de sentiment comme

<sup>19</sup> Grevisse 1266.

<sup>20</sup> *Id.* 1611.

<sup>21</sup> *Id.* 1592.

<sup>22</sup> *Id.* 1606.

<sup>23</sup> *Id.* 1598.

<sup>24</sup> *Id.* 1605.

<sup>25</sup> Togeby 180.

<sup>26</sup> Grevisse 1617.

<sup>27</sup> *Id.* 1618.

*souhaiter*, on utilise le subjonctif au XVII<sup>e</sup> siècle<sup>28</sup>, par ex. *En vain vous espérez qu'un Dieu vous le renvoie* (Racine)<sup>29</sup>. Les verbes de sentiment appellent donc le subjonctif. Le subjonctif d'évaluation exprime une évaluation du contenu de la phrase subordonnée, au sens le plus vaste possible, par ex. *J'aime à voir que du moins vous vous rendiez justice*<sup>30</sup>. Le subjonctif qui exprime cette sorte de sentiment du locuteur peut être réalisé par exemple après un verbe de contentement/mécontentement ou de crainte, par ex. *Je tremble qu'il n'ait soupçonné quelque chose de mon argent*<sup>31</sup>.

Les verbes d'anticipation comme *attendre que* appellent le subjonctif, par ex. *J'attends qu'il fasse moins chaud pour sortir*<sup>32</sup>. Au XVII<sup>e</sup> siècle l'hésitation entre l'indicatif et le subjonctif après cette construction était fréquente<sup>33</sup>. Le subjonctif est utilisé aussi après la conjonction *que* dans les cas où la proposition complétive précède la principale, par ex. *Que ces vérités si simples soient dites et répétées, n'est certainement pas inutile*<sup>34</sup>. Quand la principale présente une négation ou un doute, le verbe dans la subordonnée est au subjonctif, par ex. *Il n'est pas sûr qu'il parte ce soir*<sup>35</sup>. Au XVII<sup>e</sup> siècle l'hésitation entre l'indicatif et le subjonctif était courante<sup>36</sup>, par ex. après *prendre garde que* selon le sens, par ex. *Prenez garde à ce qu'il n'attrape pas froid* au sens de 'veiller à ce que'<sup>37</sup>.

Dans les propositions relatives le subjonctif est utilisé quand la principale comporte un superlatif ou une expression de valeur analogue, formée par les adjectifs impliquant une idée superlative comme *le seul, le unique*, par ex. *Ô la plus chère tombe et la plus ignorée où dorme un souvenir*<sup>38</sup>. Quand l'antécédent comporte un superlatif ou une expression de valeur analogue, le subjonctif sert à modérer la valeur absolue de la principale.

---

<sup>28</sup> Grevisse 1604.

<sup>29</sup> *Id.* 1612.

<sup>30</sup> Spillebout 223.

<sup>31</sup> *Id.* 224.

<sup>32</sup> Grevisse 1619.

<sup>33</sup> *Id.* 1619.

<sup>34</sup> *Id.* 1614.

<sup>35</sup> *Id.* 1609.

<sup>36</sup> *Id.* 1663.

<sup>37</sup> *Id.* 1620.

<sup>38</sup> *Id.* 1591.

Le subjonctif doit suivre une proposition principale négative, dubitative ou interrogative<sup>39</sup>, par ex. *Il n'est pas si habile qu'il **soit** sans rival/Est-il si habile qu'il **soit** sans rival ?*<sup>40</sup> Le subjonctif s'emploie après les expressions comme *assez/trop + adjectif + pour que*, par ex. *Cette affaire est trop grave pour que nous la **prenions** à la légère*<sup>41</sup>. Au XVII<sup>e</sup> siècle *tout* pouvait avoir une valeur superlative et se faire suivre du subjonctif, par ex. [...] *pour acquérir toutes les vertus et ensemble tous les biens qu'on **puisse** acquérir*<sup>42</sup>. Parfois le subjonctif est employé à cause de l'attraction d'un autre verbe au subjonctif, par ex. *Quels que soient les services qu'elles **aient** pu rendre*<sup>43</sup>.

Dans les propositions circonstancielles de but, le subjonctif est employé, par ex. *Déplace-toi pour que je te **voie***<sup>44</sup>. Le subjonctif exprime la manière avec une idée de but par exemple après *de manière que*, par ex. *Il a partagé les gâteaux de manière que tout le monde **soit** satisfait*<sup>45</sup>. Le *que* s'emploie parfois pour exprimer le but après l'impératif ou un équivalent, par ex. *Ôte-toi de là, que je m'y **mette***<sup>46</sup>.

Le subjonctif s'emploie après la conjonction *sans que* qui peut exprimer soit la manière soit la conséquence non réalisée. Il peut être précédé d'une négation, par ex. *On le relâcha bientôt non sans qu'il **ait** protesté*<sup>47</sup>. Au XVII<sup>e</sup> siècle, *sans que* avec l'indicatif peut prendre le sens de *sans le fait que*<sup>48</sup>. L'expression *pourvu que* avec l'idée d'accomplissement exige le subjonctif<sup>49</sup>, par ex. *Pourvu que ma lettre **arrive** à temps*<sup>50</sup>! Le subjonctif suit également la conjonction causale négative *non que*, par ex. *Non que j'en **aie** eu l'envie*<sup>51</sup>.

---

<sup>39</sup> Grevisse 1607.

<sup>40</sup> *Id.* 1625.

<sup>41</sup> Grevisse 1625.

<sup>42</sup> Togeby 185.

<sup>43</sup> Grevisse 1592.

<sup>44</sup> *Id.* 1650.

<sup>45</sup> *Id.* 1644.

<sup>46</sup> *Id.* 1650.

<sup>47</sup> *Id.* 1647.

<sup>48</sup> Togeby 184.

<sup>49</sup> Cohen 29.

<sup>50</sup> Grevisse 625.

<sup>51</sup> *Id.* 1608.

Dans les subordonnées marquant une conséquence, un résultat à atteindre, le subjonctif suit par exemple la conjonction *tant que* qui est très fréquente au XVII<sup>e</sup> siècle<sup>52</sup>. La proposition concessive, appelée aussi adversative, indique qu'il n'y a pas de relation logique attendue entre le fait qu'elle exprime et celui qu'exprime le verbe principal. La cause énoncée est contrariée et sans l'effet prévu. La concession est exprimée après *quoique*, *malgré que*<sup>53</sup> ou *quelque...que*, *pour...que* etc.<sup>54</sup>, par ex. *Il sort bien qu'il **pleuve***<sup>55</sup>. Devenu conjonction à partir du XIV<sup>e</sup> siècle, *quoique* se rencontre au XVII<sup>e</sup> siècle parfois avec l'indicatif<sup>56</sup>. Le subjonctif s'emploie de la même manière quand l'élément détaché est un interrogatif, à savoir (*quel*, *quoi*, *qui*, *où* *quelque*, *où* *que* etc.)<sup>57</sup>.

Si la subordonnée conditionnelle comporte une autre conjonction (*à moins que*, *pourvu que*) que *si*, le mode est le subjonctif aussi au XVII<sup>e</sup> siècle, par ex. *Il se peut que l'on pleure à moins que l'on **ne rie***<sup>58</sup>. Le subjonctif se rencontre aussi dans les subordonnées temporelles introduites par *avant que*<sup>59</sup>, par ex. *J'irai le voir avant qu'il **parte***<sup>60</sup>. Au XVII<sup>e</sup> siècle *sans que* pouvait exprimer une condition négative sans utiliser le subjonctif<sup>61</sup>.

---

<sup>52</sup> Grevisse 1647.

<sup>53</sup> *Id.* 1652.

<sup>54</sup> *Id.* 1657.

<sup>55</sup> *Id.* 1651.

<sup>56</sup> Togeby 182.

<sup>57</sup> Grevisse 1092.

<sup>58</sup> *Id.* 1674.

<sup>59</sup> *Id.* 1647.

<sup>60</sup> *Id.* 1638.

<sup>61</sup> *Id.* 1648.

### 1.3. Traduction fidèle

Une traduction fidèle comprend tous les composants sémantiques équivalents de ceux de l'original<sup>62</sup>. Comme le système verbal finnois ne connaît pas de subjonctif, ces composants doivent être rendus par l'indicatif, le conditionnel, l'impératif, le potentiel<sup>63</sup> et par d'autres constituants de la phrase.

### 1.4. Traduction libre

Les traductions libres peuvent être réparties en quatre sous-classes : 1) Un premier type de traduction libre peut être défini comme suit : elle ne ressemble pas formellement à l'original sans en changer pourtant la valeur sémantique<sup>64</sup>. 2) Les ajouts sont des composants syntaxiques ou sémantiques ajoutés par le traducteur à l'original. 3) Les omissions sont des composants syntaxiques ou sémantiques de l'original supprimés en traduction. Quelquefois le sens de l'original est transmis dans la traduction malgré le manque d'un élément. Dans ce cas le sens sera rendu clair par le contexte. 4) Dans le dernier type de traduction libre il s'agit de transformations du traducteur changeant complètement le sens de l'original.

### 1.5. Pierre Corneille (1606-1684)

#### 1.5.1. Homme et l'œuvre

Pierre Corneille est l'un des auteurs les plus importants de l'époque classique de la littérature française. Né à Rouen, il alla étudier chez les Jésuites à neuf ans pour les quitter à l'âge de seize ans. En 1628, Corneille devint l'avocat du roi. Il composa sa première comédie *Mélite* en 1629, suivie de *La Veuve* (1633) et de *L'Illusion*

<sup>62</sup> Ingo 21.

<sup>63</sup> Potentiel = La forme modale qui convient à l'expression d'une possibilité. La caractéristique du potentiel dans la langue finlandaise est la syllabe *-ne-*, par exemple *tietänet asian*, Sademiemi 419, s.v. *Potentiaali*.

<sup>64</sup> Ingo 80.

*comique* (1636). Depuis, Corneille rédigea presque exclusivement des tragédies dont *Horace* (1640), *Cinna* (1641), *Polyeucte* (1642), *Le Menteur* (1643), *Nicomède* (1651), *Œdipe* (1659), *Attila* (1667)<sup>65</sup>.

Le succès immédiat de la première représentation du *Cid*, tragi-comédie, suscita une vive polémique en 1637, la *Querelle du Cid*, les autres auteurs de l'époque attaquant la pièce. Ils reprochèrent à Corneille de ne pas respecter les règles<sup>66</sup> qu'imposait le théâtre classique naissant. Corneille retoucha et corrigea son travail pendant plusieurs décennies<sup>67</sup>. En 1694 L'Académie française intervint dans la *Querelle du Cid* par les *Sentiments de l'Académie sur Le Cid*<sup>68</sup> qui imposèrent au théâtre le respect des règles classiques.

### 1.5.2. La tragédie du *Cid* 1637

Le modèle historique du héros, Rodrigue ou *Le Cid*, est Rodrigo Diaz, né en 1043 à Burgos, qui servit le roi Ferdinand I<sup>er</sup> de Castille<sup>69</sup> de 1065 jusqu'à sa mort en 1099. L'épopée médiévale *El Cantar de mio Cid* 1140 écrite par un auteur anonyme à Medinaceli en Espagne sortit quarante ans après la mort du Cid. Cette version du poème présente la plus ancienne de la littérature épique médiévale castillane<sup>70</sup>. Dans cette version castillane Rodrigue de l'histoire reçoit le titre de *Campeador* signifiant 'excellent' après sa victoire au duel contre un chevalier navarrais. Enfin, il épouse Ximena, une princesse de sang royal, à la suite d'une bataille avec les Maures. Dès alors, ces deux personnages vivent dans la légende<sup>71</sup>.

Évidemment, la pièce reflète la société française de l'époque de Louis XIII, en 1630. Guillén de Castro avait donné le modèle espagnol de la pièce en 1618 avec *Las*

<sup>65</sup> Lièvre – Callois 23-51.

<sup>66</sup> Il s'agit de la règle de la vraisemblance et de celle de la bienséance. La règle des trois unités est la règle du temps, du lieu et de l'action.

<sup>67</sup> Guilbot 14.

<sup>68</sup> Anonyme, 'Académie française-querelle du Cid'.

<sup>69</sup> Guilbot 8.

<sup>70</sup> Garcia López 31.

<sup>71</sup> Guilbot 8.

*Moçedades del Cid (Les Enfances du Cid)*<sup>72</sup>. L'action de la pièce se passe dans le royaume de Séville du XI<sup>e</sup> siècle en guerre contre les Maures.

Dans l'histoire du *Cid* deux amants, Chimène et Rodrigue, sont séparés par le dispute de leurs pères. L'Infante de Castille, secrètement amoureuse de Rodrigue, doit épouser un roi. Le père de Rodrigue, don Diègue, est déshonoré par le père de Chimène, le comte de Gormas. Ce dernier, mécontent du fait que don Diègue avait été choisi par le roi, don Fernand, comme gouvernant du prince, donne un gifle à don Diègue. Pour se venger, don Diègue demande à son fils de tuer son ennemi. Pour mériter l'amour de Chimène Rodrigue affrontera le père de la jeune fille au duel.

Chimène, à son tour, en dépit de sa douleur, veut se venger de la mort de son père. Rodrigue lui offre sa tête mais comme elle ne réussit pas à le tuer de sa propre main, est révélé son intérêt pour l'assassin de son père. La vengeance est interrompue par l'attaque imprévue des Maures que Rodrigue combat en remplaçant le comte mort en défendant sa patrie. La guerre finie, Rodrigue est un héros national loué par tout le peuple. Chimène est aimée de don Sanche, un gentilhomme qui veut venger le père de Chimène en combattant Rodrigue, désormais nommé Le Cid. Chimène promet d'épouser celui qui sort vainqueur du combat. Désespérée elle prie Rodrigue de triompher. Rodrigue vainc don Sanche en le laissant vivre. En voyant le corps de don Sanche Chimène le prend pour Rodrigue. Elle s'oppose vigoureusement à la loi du combat qui la donnerait au vainqueur. La vérité sur ses sentiments est révélée. Le roi commande à Rodrigue de reprendre les armes contre les Maures. Chimène en revanche devra l'attendre en lui restant fidèle jusqu'à leur mariage.

---

<sup>72</sup> Guilbot 25.

## 1.6. Jean Racine (1639-1699)

### 1.6.1. Homme et l'œuvre

Resté tôt orphelin, Racine grandit parmi les Jansénistes<sup>73</sup>, ce qui influença fortement son œuvre. Son éducation classique lui inculqua un fort intérêt à la culture de la Grèce antique. En 1658 il fut envoyé à Paris pour apprendre la philosophie. Racine devint l'une des personnalités les plus remarquées de la cour de Louis XIV<sup>74</sup>.

Sa première pièce, *La Thébaïde ou les Frères ennemis*, fut dédiée à la troupe de Molière en 1664<sup>75</sup>. La tragédie Racinienne n'est pas philosophique mais esthétique. Il la définit dans *Bérénice* (1670) et dans *Iphigénie* (1674)<sup>76</sup>. Il n'écrivit aucun ouvrage théorique sur le théâtre. Dans ses œuvres Racine cherchait toujours à toucher, plaire ou blesser. Le tragique racinien procède de l'angoisse existentielle d'un être voué à la frustration et à la passion. Cette angoisse se manifeste par la peur de la mort et par une inquiétude figée<sup>77</sup>. Racine déchargea son agressivité contre ses adversaires par raillerie. C'est le cas de *Furetière* (1685), *Les Plaideurs* (1668), *l'Abrégé de l'Histoire du Port-Royal* (1698), *Andromaque* (1667). L'auteur trouva sa définition du tragique dans *Britannicus* (1669)<sup>78</sup>.

Dans *Phèdre* Racine privilégie le rôle de la fatalité. Il proclame la vanité de la grandeur temporelle, la culpabilité du pouvoir, fait l'éloge de la pureté persécutée, condamne l'ambitieux et les flatteurs<sup>79</sup>.

<sup>73</sup> Jansénisme = Courant de pensée religieuse qui tient son nom du théologien Jansénius (1585-1638). Celui-ci enseignait des idées austères et professait la croyance dans la prédestination de certains individus au salut éternel, Brunet 6.

<sup>74</sup> Rohou 282.

<sup>75</sup> Brunet 6.

<sup>76</sup> Rohou 282.

<sup>77</sup> *Id.* 283.

<sup>78</sup> *Id.* 284.

<sup>79</sup> Maulnier 285.

### 1.6.2. La tragédie de *Phèdre* 1677

L'histoire de *Phèdre* s'inspire d'Euripide<sup>80</sup>. Le crime de Phèdre<sup>81</sup>, femme de Thésée, roi d'Athènes, est d'aimer son beau-fils Hippolyte<sup>82</sup>. La malédiction qui pèse sur l'héroïne est le fait d'être la fille de Minos<sup>83</sup> et de Pasiphaë (v. n. 81). Hippolyte est le fils de Thésée et d'Antiope, la reine des Amazones<sup>84</sup>. Au début de la tragédie Hippolyte veut partir à la recherche de son père disparu. Il doit cacher son amour pour Aricie qui est princesse athénienne de sang royal, fille des ennemis de son père. Œnone, nourrice et confidente de Phèdre, découvre le secret de la passion criminelle envers le beau-fils. Après le bruit de la mort de son mari Phèdre ne peut plus s'empêcher d'avouer son amour à Hippolyte. Il la repousse avec horreur. Phèdre essaye de se tuer mais Œnone intervient.

Thésée, par contre, est encore vivant. A son retour Phèdre préférerait se tuer mais Œnone calomnie Hippolyte à Thésée qui se met en colère en maudissant son fils. En apprenant les sentiments d'Hippolyte pour Aricie, Phèdre devient jalouse et furieuse. Elle accuse Œnone de l'avoir trahie en lui faisant croire à l'amour d'Hippolyte. Hippolyte ne tente pas de se défendre mais décide de s'enfuir avec Aricie. Œnone se jette dans la mer. Trop tard Thésée comprend qu'il s'est trompé en maudissant son

<sup>80</sup> Euripide = Poète tragique grec (480-407 av. J.-C.). Il écrivit quelques 90 pièces caractérisées par le raffinement de la psychologie des personnages, particulièrement en ce qui concerne les femmes, Gould 571.

<sup>81</sup> Phèdre, femme de Thésée, fille de Minos, fils de Zeus et roi de Crète, et de Pasiphaë, fille du Soleil. Elle est aussi la sœur d'Ariane et la demi-sœur de Minotaure. Chez Racine, Elle a un caractère modéré qui la fait souffrir pour la passion et ce n'est pas elle mais la nourrice, Œnone, qui accuse Hippolyte d'un faux crime, Seaford 711.

<sup>82</sup> Hippolyte, fils de Thésée et d'une Amazone. Il avait nié le pouvoir d'Aphrodite (la déesse de l'amour) qui se vengea en suscitant la passion de Phèdre, belle-mère, pour lui. Quand il l'avait repoussée, dans la version d'Euripide, Phèdre, avant de se suicider, accusa Hippolyte d'avoir entretenu des pensées coupables envers elle. Poseidon exauça les prières de Thésée en envoyant un taureau marin tuer Hippolyte, *Ibid.* 711.

<sup>83</sup> Minos, roi de Crète et fils de Zeus. Pour augmenter son pouvoir il demanda à Poséidon (dieu de la mer, des tremblements de terre, des chevaux) de lui envoyer un taureau de sacrifice. Poséidon fit sortir des flots un superbe taureau blanc, si bien que Minos ne put se résoudre à le sacrifier. Il le remplaça par un taureau moins beau. Pour le punir, Poseidon rendit Pasiphaë, femme de Minos, amoureuse du taureau, dont elle conçut le Minotaure (monstre avec un corps d'homme surmonté d'une énorme tête de taureau). Minos, plutôt que de le tuer, fit enfermer le monstre dans un labyrinthe, Dietrich - Pleket 987.

<sup>84</sup> Les Amazones, filles du dieu Mars. D'après la légende, elles forment une peuplade mythique de femmes guerrières et conquérantes qui, hostiles au mariage, tuaient leurs enfants mâles et se brûlaient le sein droit pour mieux tirer à l'arc, Dowden 69.

fils. Théramène, gouverneur d'Hippolyte, raconte sa mort. Phèdre s'empoisonne et avoue son crime. Elle meurt sur la scène.

## 1.7. Molière (1622-1673)

### 1.7.1. Homme et l'œuvre

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, comédien et dramaturge, entama sa carrière à vingt ans. Molière fréquenta le collège des Jésuites qui lui fournit l'éducation d'un gentilhomme<sup>85</sup>. Appris la philosophie et le droit, il devint avocat. En 1662 Molière épousa Armande Béjart<sup>86</sup>.

En 1643 Molière fonda une troupe baptisée L'Illustre théâtre, rival des puissants L'Hôtel du Bourgogne et du Marais. Ses adversaires principaux accusèrent Molière de corrompre le goût du public par des comédies grossières et choquantes. En 1658 Louis XIV, son grand protecteur aussi contre l'Église, lui accorda la salle du Petit-Bourbon partagée avec la troupe des comédiens italiens. Plus tard la compagnie de Molière fut nommée Troupe du roi par Louis XIV qui leur accorda une pension considérable<sup>87</sup>.

Au début de sa carrière, Molière suivit l'exemple de la tradition de la littérature médiévale dans *Le Médecin volant* et *La Jalousie de Barbouillé*. En 1658 Molière s'installa définitivement à Paris. Dans cette période il composa *Sganarelle*, et *Le Cocu imaginaire* (1660). La période la plus féconde de la vie de Molière fut de 1662 à 1666 où il écrivit des comédies d'intrigue en suivant la manière italienne : *Le Mariage forcé* (1664), *L'Amour médecin* (1665), et la comédie romanesque *La Princesse d'Elide* (1664).

---

<sup>85</sup> Amon 4.

<sup>86</sup> *Id.* 8.

<sup>87</sup> *Id.* 7.

Il écrivit aussi des tragi-comédies : *Dom Juan* (1665), *Le Tartuffe* (1664), *Le Misanthrope* (1666). Avec ces trois œuvres, controverses, Molière prit position sur des questions politiques de l'époque<sup>88</sup>. Molière adopta ensuite une position moins critique avec la farce *Les Fourberies de Scapin* (1671), la comédie d'intrigue *Monsieur de Pourceaugnac* (1669), la comédie-ballet *Le Sicilien* (1667) et *l'Amour peintre* (1667), une peinture mordante des caractères *Les Femmes savantes* (1672) et sa dernière œuvre *Le Malade imaginaire* (1673)<sup>89</sup>.

Dans *Les Précieuses ridicules* Molière utilisa un registre comique fondé dans le comique de la situation. Ce fut un triomphe. La pièce ridiculise certains modes de l'époque<sup>90</sup>. Le thème est le phénomène socioculturel de la préciosité (1653-1659). Ce phénomène couvrit plusieurs aspects : l'effort de civilisation, de politesse, et de raffinement. La préciosité essaya de compenser la perte de la sensibilité par le culte du bel esprit, de la galanterie, de la coquetterie et du snobisme<sup>91</sup>.

### 1.7.2. La comédie *Les Précieuses ridicules* 1659

Les précieuses Magdelon et Cathos refusent La Grance et Du Groisy, prétendants soutenus par Gorgibus, père et oncle des deux jeunes filles, en disant que ce ne sont pas des amants suffisamment romanesques. Pour se venger, les hommes envoient leurs valets Mascarille et Jodelet, déguisés en petits marquis précieux, chargés de jouer le bel esprit, pour ridiculiser les deux jeunes femmes. Pendant une visite Mascarille chante des vers inventés par lui-même. Les deux valets déguisés promettent aux jeunes filles de les faire connaître par tout le beau monde de Paris. Ils sont donc bien accueillis par les deux précieuses, fort humiliées et fâchées lorsqu'elles apprennent la vérité. La comédie finit par l'affirmation d'une philosophie faite de bon sens et de modération, ennemie de l'artifice et de l'excès.

---

<sup>88</sup> Horville 5.

<sup>89</sup> *Id.* 6.

<sup>90</sup> Rohou 211.

<sup>91</sup> *Id.* 166.

Molière s'exprima par la langue contournée de Magdelon, Cathos et Mascarille pour ridiculiser le langage recherché à la mode<sup>92</sup>. Par exemple le personnage de Mascarille constitue un langage précieux en se servant de courtoisies exagérées comme *vosre réputation, le mérite, charmes si puissants*. Il utilise aussi le langage imagé à la mode, par exemple avec des termes judiciaires *Je m'inscris en faux*, et des termes du jeu de piquet *Pic, repic et capot*. Magdelon allie concret et abstrait par exemple avec *Donner de notre sérieux dans le doux de vosre flatterie*. Molière invente des métaphores, par exemple *les commodités de la conversation* pour désigner les chaises<sup>93</sup>.

### 1.7.3. La comédie *L'Avare* 1668

*L'Avare* est une comédie des caractères. Il s'agit du vieillard amoureux d'une jeune fille, sujet répandu dans la comédie du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>94</sup>. En dépit de cela, la pièce ne connut pas de succès au théâtre du Palais-Royal à Paris à sa première représentation. Ensuite, elle fut jouée à la Comédie-Française presque deux mille fois de 1680 à 1936<sup>95</sup>. Le comique de *L'Avare* est fondé sur l'avarice, le mensonge et l'amour. Molière utilisa quatre techniques humoristiques : le comique de caractère, de situation, de mots, et de gestes<sup>96</sup>.

L'histoire de *L'Avare* se situe à Paris en 1668, dans la maison d'Harpagon, un riche bourgeois. Harpagon soumet ses enfants, Cléante et Élise, tout comme ses domestiques, à la dure loi de son avarice. Il est obsédé de la richesse ; il devient naïf et stupide dès qu'on le flatte. Harpagon organise des mariages d'intérêt pour Cléante et Élise. Pour lui-même il veut Mariane, la jeune fille aimée aussi par Cléante. Cléante désespéré cherche un moyen quelconque de trouver de l'argent pour vaincre son rival. Enfin il découvre que le prêteur malhonnête, qu'il vient de trouver est son propre père.

<sup>92</sup> Horville 97.

<sup>93</sup> *Id.* 102.

<sup>94</sup> *Id.* 53.

<sup>95</sup> Rat 324.

<sup>96</sup> Amon 13.

Élise, en revanche, s'est promise secrètement à Valère, le faux serviteur d'Harpagon, pour s'opposer à la tyrannie de son père. Élise n'accepte pas de prendre un vieil homme mari. Marianne est invitée au dîner pour signer le contrat du mariage mais Harpagon ne pense qu'à faire souper les gens avec peu d'argent. Pendant la même soirée Élise doit se marier. Le trésor volé et puis rendu à l'avare permet de réaliser une intrigue de la part des enfants et de leurs fiancés contre les projets de l'avare. Valère, masqué, accusé de l'avoir volé révèle sa vraie identité et son amour pour Élise. En effet, c'est le fils perdu du riche Anselme. Anselme se trouve dans la maison au même moment ; il découvre que Marianne, demi-orpheline, est sa fille perdue. Anselme consent aux mariages des jeunes. Cette situation n'échappe guère à l'avare qui tente de tirer un profit de la tendresse du moment. Il se fait promettre les écritures du commissaire appelé pour le vol, les frais des deux mariages, et un nouvel habit.

## 1.8. Les traducteurs finlandais

### 1.8.1. E. Leino, O. Manninen et L. Hirvensalo

Eino Leino (1878-1926), de son vrai nom Armas Einar Leopold Lönnbohm<sup>97</sup>, composa des poésies dès ses années d'école. Considéré comme un enfant prodige, il fit paraître son premier recueil *Maaliskuun Lauluja* ('Chansons de Mars') à l'âge de 18 ans en 1896<sup>98</sup>. Au lycée d'Oulu il avait appris l'allemand, le suédois et le français. En 1894 il avait en plus entamé une carrière de traducteur littéraire, dont une étape importante fut en 1912 la première traduction finnoise de la *Divine Comédie* de Dante<sup>99</sup>. Sa vaste production littéraire l'a rendu l'un des auteurs les plus importants de la littérature finlandaise de la fin du XIX<sup>e</sup> et des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>97</sup> Mäkelä 7.

<sup>98</sup> Onerva 369.

<sup>99</sup> Mäkelä 131.

*Runokirja* (1906) ('Le Livre de poésie') de Leino est une description des paysages<sup>100</sup>. Il traita des thèmes de tristesse, de froid et d'hiver dans ses poèmes : *Simo Hurтта* (1904), *Talviyö* (1905) ('La Nuit d'hiver') et *Halla* (1908) ('La gelée')<sup>101</sup>. Leino composa les recueils de poésie suivants : *Tähtitarha* (1912) ('Les Étoiles'), *Painuva päivä* (1914) ('Le Soleil couchant'), *Elämän koreus* (1916) ('La Beauté de la vie'), *Leirivalkeat* (1917) ('Les Feux de camp'), *Ajatar* (1920) ('Le Temps')<sup>102</sup>. En plus de romans et d'autobiographies Leino composa des pièces théâtrales. Parmi celles-ci il laissa une trilogie sur l'histoire de la Finlande *Lalli*<sup>103</sup>.

Le traducteur Otto Manninen (1872-1950), fut également un poète très important. A l'époque, il fut considéré comme un auteur difficile à cause de son souci de précision lexicale qui l'amena à inventer des expressions nouvelles<sup>104</sup>. Il fut le poète de ce qui disparaît en contraste avec ce qui reste. Il préfère les thèmes et les symboles relatifs à la nature. Sa poésie se caractérise par un style élevé et la perfection linguistique<sup>105</sup>. Manninen publia entre autres les recueils suivants : *Suomi matkaopas* (1895) ('Le Guide touristique de la Finlande'), *Säkeitä* (1910) ('Des Vers'), *Muistojen tie* (1925) ('Le Chemin des souvenirs'), posthume, et *Matkamies* (1938) ('Homme de voyage')<sup>106</sup>. Manninen traduisit plusieurs pièces de Molière : *Amphitryon* (1929), *Le Misanthrope* (1929) (*Ihmisvihaaja*), *Les Femmes savantes* (1929) (*Oppineet naiset*)<sup>107</sup>, *L'École des femmes* (1931) (*Naisten koulu*)<sup>108</sup>. Il traduisit en finnois aussi des textes d'autres auteurs : *Odyssée* (1924) d'Homère<sup>109</sup>, *Peer Gynt* (1926) d'Ibsen<sup>110</sup>, *Vänriks Ståls sänger* ('Les histoires du sous-lieutenant Stål'), (1919 et 1929) (*Vänrikki Stoolin tarinat*) de Runeberg<sup>111</sup>,

---

<sup>100</sup> Laitinen 275.

<sup>101</sup> *Id.* 279.

<sup>102</sup> *Id.* 280.

<sup>103</sup> *Id.* 281.

<sup>104</sup> *Id.* 305.

<sup>105</sup> *Id.* 309.

<sup>106</sup> *Id.* 306.

<sup>107</sup> Pakarinen, *SK 1927-1929*, 221.

<sup>108</sup> *Id.*, *SK 1930-1932*, 233.

<sup>109</sup> *Id.*, *SK 1924-1926*, 76.

<sup>110</sup> *Id.*, *SK 1924-1926*, 84.

<sup>111</sup> *Id.*, *SK 1927-1929*, 292.

*Faust* (1934) de Goethe<sup>112</sup>, *Roi Œdipe* (1936) de Sophocle<sup>113</sup> et *Iliade* (1948) d'Homère<sup>114</sup>.

Lauri Hirvensalo (1906-1992<sup>115</sup>) fit nombreuses traductions en finnois principalement de l'allemand, du suédois, et du français ; *Byzance* (1929) (*Bysantti*) de Charles Diehl<sup>116</sup>, un roman historique *Chronique du règne de Charles IX* (1937) (*Pärtylynyö*) de Prosper Mérimée<sup>117</sup>, et *Trois mousquetaires* (1939) (*Kolme muskettisoturua*) et *Le Comte de Monte Cristo* (1955) (*Monte-Criston kreivi*) d'Alexandre Dumas<sup>118</sup>. Hirvensalo édita un ouvrage sur la faune du monde *Maapallon eläinkuvasto* (1936). Il rédigea plusieurs dictionnaires, allemand-finnois (1963), et suédois-finnois (1967)<sup>119</sup>. La traduction de *L'Avare* en 1946<sup>120</sup> est sa seule traduction de Molière.

---

<sup>112</sup> Pakarinen, *SK 1933-1935*, 73.

<sup>113</sup> *Id.*, *SK 1936-1938*, 497.

<sup>114</sup> Pakarinen – Mäkelä-Henriksson 237.

<sup>115</sup> Arvi – Poijärvi – Havu – Jääskeläinen 198.

<sup>116</sup> Pakarinen, *SK 1927-1929*, 35.

<sup>117</sup> *Id.*, *SK 1936-1938*, 327.

<sup>118</sup> *Id.*, *SK 1939-1943*, 105.

<sup>119</sup> Arvi – Poijärvi – Havu – Jääskeläinen 198.

<sup>120</sup> Pakarinen - Mäkelä-Henriksson 568.

## 2. ANALYSE

### 2.1. Remarques générales

Le corpus comporte un total de 519 attestations du subjonctif dont 107 (20,6 %) se rencontrent dans la proposition principale ou indépendante. Dans la proposition subordonnée complétive, le subjonctif est employé dans 172 cas. Dans la proposition subordonnée relative, par contre, le subjonctif se présente 146 fois. Enfin, le type de subjonctif le moins fréquent (94 cas) est le subjonctif dans la proposition subordonnée circonstancielle.

Les subjonctifs dans *Phèdre* sont de 89, ceux dans *Le Cid* sont de 184, ceux dans *Les Précieuses ridicules* sont de 58, et ceux dans *L'Avare* sont de 188.

**Tableau 1 : Le nombre total des attestations du subjonctif dans le corpus.**

<b>Subjonctif dans la proposition</b>				
<b>principale ou indépendante</b>	<b>subordonnée</b>			<b>total</b>
	complétive	relative	circonstancielle	
107 ( 20,6 %)	172 ( 33,2 %)	146 ( 28,1 %)	94 ( 18,1 %)	519

## 2.2. Le subjonctif dans la proposition principale

**Tableau 2 : Les traductions du subjonctif dans la proposition principale ou indépendante du corpus.**

Les traductions du subjonctif		Subjonctif				
		volitif		souhait	à valeur conditionnel	regret ou refus
		exhortatif	défense			
F I D È L E	indicatif	2	-	3	6	1
	conditionnel	-	-	-	4	-
	impératif	27	-	8	2	-
	potentiel	-	-	-	-	-
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	12	-	4	5	-
	ajout	1	-	2	-	-
	omission	8	1	5	3	-
	sens changé	7	-	4	2	-

### 2.2.1. Le subjonctif de la volonté

#### 2.2.1.1. Remarques préliminaires

Le corpus présente 107 cas du subjonctif dans la proposition principale ou indépendante, dont 58 cas sont des subjonctifs volitifs. Les subjonctifs du souhait sont de 26, tandis que les subjonctifs à valeur du conditionnel sont de 22. Le corpus ne comporte qu'un cas de subjonctif de refus ou de regret. Si les traductions fidèles se servent de l'indicatif (12) et du conditionnel (4), le subjonctif de ce groupe est traduit principalement par l'impératif (37). Il n'y a aucun cas traduit par le potentiel. Dans les cas de traduction libre il s'agit d'une nouvelle forme conservant la valeur sémantique de l'original (21), de l'ajout (3), de l'omission (17), tandis que dans quelques cas le sens de l'original est changé complètement (13).

### 2.2.1.2. Le subjonctif exhortatif

Dans notre corpus les subjonctifs exhortatifs sont les plus nombreux (57) dans la proposition principale ou indépendante. Dans la plupart des cas leur traduction fidèle en finnois est réalisée par l'impératif (27), et deux fois par l'indicatif. Les traductions libres de ce genre de subjonctif ont été réalisées par une nouvelle forme syntaxique en conservant le sens de l'original (12), par un ajout, par l'omission (8), et le sens est changé dans sept cas.

Dans le premier exemple le subjonctif d'*expliquer* 'selittää' est traduit fidèlement par l'indicatif de *saada tehdä selko* 'pouvoir faire un compte rendu de quelque chose' en finnois. Le mot *trouble* a été rendu par la pronominalisation *tästä* 'de cela'.

1. **Que** Phèdre **explique** enfin le trouble où je la voi  
(Racine, Phèdre 781)

**Saa** Phaidra mulle tästä **tehdä selon** (Leino 55)

L'exemple suivant présente le subjonctif exhortatif n'étant pas précédé de la conjonction *que*. Il s'agit du subjonctif impératif négatif d'*être* 'olla' traduit d'une manière fidèle à l'impératif négatif. Tous les composants de l'original sont présents dans la traduction finnoise.

2. Mais, de grâce, monsieur, **ne soyez pas** inexorable  
à ce fauteuil qui vous tend les bras il y a un quart  
d'heure ; [...] (Molière, Les Préc. ridicules 17)

Mutta, herra, pyydän teitä, **älkää olko** hetyvätön  
tämän nojatuolin suhteen ; jo neljänneksitunnin se on  
ojentanut käsivarsiaan teidän puoleenne ; [...]  
(Manninen 160)

Dans le troisième exemple le premier subjonctif de *sortir* ‘mennä ulos’ dans la proposition indépendante est supprimé par le traducteur. Dans le cas du deuxième subjonctif il s’agit du subjonctif exhortatif de *venir* ‘tulla’. Il est traduit par l’impératif en finnois.

3. **Qu’Énone sorte et vienne** seul ici (Racine, Phèdre 797)

[...], Oinone luoksein **tulkoon**, yksin (Leino 81)

L’exemple ci-dessous présente une traduction libre dans laquelle la forme de l’original a été modifiée en conservant la valeur sémantique. Le subjonctif d’*avoir soin* ‘huolehtia’ est traduit par l’impératif de *katsoa* ‘regarder’ au sens de ‘prendre garde que’. L’expression *faire en gens de cœur* ‘olla urhea’ est rendue assez fidèlement en finnois par le verbe *sotia* ‘faire la guerre’.

4. [...], **Ayez** soin que tous deux fassent en gens de cœur, [...] (Corneille, Le Cid 763)

[...], ja **katsokaa** he että sotii urhoina, [...] (Leino 85)

Un deuxième exemple d’un subjonctif exhortatif traduit d’une manière libre sans que le sens change est présenté ci-dessous. Le subjonctif de *répliquer* ‘vastata’ a perdu la forme syntaxique dans sa traduction finnoise sans que le sens soit changé. En fait, le verbe de l’original a été omis par le traducteur étant remplacé par *ei mitään mukisemista* ‘rien à murmurer’ et conserve parfaitement la valeur sémantique de l’original même si la traduction n’y ressemble pas formellement.

5.[...], et **qu’on ne réplique pas** (Molière, L’Avare 333)

**Ei mitään mukisemista** (Hirvensalo 375)

Le subjonctif d'*exciter* 'kiihdyttää' est traduit d'une manière libre par l'ajout de l'impératif d'*olla voimasi* 'être ta force'. Les autres composants de l'original ont été traduits fidèlement en finnois.

6. **Que** l'amour, le devoir vous **excite** (Racine, Phèdre 755)

**Voimas olkoon** lempi, viha (keino 15)

Dans l'exemple suivant le subjonctif exhortatif d'être 'olla' a été omis par le traducteur. C'est une omission implicite c'est-à-dire le sens en est rendu clair par le contexte.

7. **Soyez** prêt à demain (Corneille, Le Cid 762)

Siis valmiit huomiseksi jo (Leino 84)

La traduction, très libre, du subjonctif de *détaler* 'pötkiä pakoon' est réalisée à l'aide de *pillit pussiin* 'mettre les sifflets dans le sac' avec l'idée de 'laisser tomber'. La traduction est sans verbe.

8. **Allons**, que l'on **détale** de chez moi, maître juré filou, vrai gibier de potence (Molière, L'Avare 333)

No, **pillit pussiin** ja joutuun, senkin lurjus, hirtehin (Hirvensalo 375)

### 2.2.1.3. Le subjonctif exprimant la défense

Le seul cas du subjonctif exprimant la défense a été supprimé par le traducteur. Les composants sémantiques omis dans la traduction sont le subjonctif d'*oser* 'uskaltaa' et le verbe *opprimer* 'sortaa'. Le seul verbe traduit est *noircir* 'mustata' au conditionnel finnois.

9. Moi, **que** j' **ose** opprimer et noircir l'innocence  
(Racine, Phèdre 778)

Ma **mustaisinko** syyttömyyttä (Leino 50)

### 2.2.2. Le subjonctif de souhait

Les subjonctifs exprimant le souhait sont de 26 dans la proposition principale ou indépendante (tableau 2). Les traductions fidèles de ce type de subjonctif ont été faites par l'indicatif (3), et par l'impératif (8). Le conditionnel et le potentiel ne sont pas utilisés. Quant à la traduction libre, la forme syntaxique est changée en conservant le sens (4), un composant sémantique est ajouté (2), et celui est omis (5). Le sens est changé quatre fois. Dans l'exemple suivant la traduction fidèle du subjonctif de souhait de *voir* 'nähdä' comporte l'indicatif en finnois.

10. Viens çà, que je **voie** (Molière, L'Avare 334)

Tule tänne, että **näen** (Hirvensalo 378)

Dans l'exemple 11 il s'agit de la traduction fidèle du subjonctif de souhait d'*aimer* 'rakastaa'. Le vœu est adressé à Aphrodite, déesse de l'amour. Il est traduit par l'impératif de *lempiä* 'aimer'.

11. Déesse, venge-toi : nos causes sont pareilles. **Qu'**il **aime** (Racine, Phèdre 776)

Lyö hänet siis ! On asiamme sama. Hän **lempiköön**  
(Leino 47)

Un deuxième exemple de la traduction fidèle à l'impératif du subjonctif de souhait dans la principale est présenté ci-dessous. Il s'agit du subjonctif de *céder* 'taipua'. Le mot *courage* 'rohkeus' est rendu en finnois par *ylpeys* 'la fierté'.

12. **Qu'**aux volontés du roi ce grand courage **cède**  
(Corneille, Le Cid 720)

Tuo ylpeys **taipukohon** tahtoon kuninkaan (Leino 28)

La traduction du subjonctif d'*être* 'olla' a une nouvelle forme en conservant en gros le sens de la proposition originale. Dans la traduction l'idée que la peste est la fin de cette sorte de l'avarice est transmise par *rutto viekään tuollaisen saituuden* 'que la peste emporte l'avarice'.

13. La peste **soit** de l'avarice et des avaricieux  
(Molière, L'Avare 335)

Rutto **viekään** tuollaisen saituuden ja tuollaiset  
saiturit (Hirvensalo 379)

Le subjonctif de *se presser* 'kiirehtiä' est rendu en finnois à l'aide de l'ajout de *pitää* 'devoir'. Le sens de l'original n'est donc changé que légèrement. La proposition pourrait être traduite également en finnois par l'impératif négatif du verbe au subjonctif sans y ajouter aucun composant.

14. **Qu'**elles ne **se pressent** point, je suis ici posté  
commodément pour attendre (Molière, Les Préc.  
Ridicules 16)

Heidän ei **pidä kiirehtiä**, voin varsin mukavasti  
odottaa heitä täällä (Manninen 158)

L'exemple 15 présente une omission du subjonctif de souhait de *se borner* à 'tyytyä johonkin' dans la proposition principale. Toute la construction *ne se borne pas* a été omise sauf la négation, le sens de *légères* étant pourtant transmis par *lievästi*. Le traducteur a ajouté le mot *kyytä* 'la vipère'.

15. **Qu'il ne se borne pas** à des peines légères : le crime de la sœur passe celui des frères (Racine, Phèdre 791)

Lievästi **älkөөn kostako** hän kyytä: syy siskon suurempi on veljein syytä (Leino 70)

Un deuxième exemple du subjonctif de souhait supprimé en traduction est présenté dans l'exemple 16. C'est une omission explicite du subjonctif de voir 'nähdä, ymmärtää'. Toute la proposition de l'original a été supprimée dans la traduction finnoise.

16. Donne -moi un peu ce mémoire, **que** je le **voie** encore (Molière, L'Avare 354)

- (Hirvensalo 407-408)

Le sens du subjonctif de *serrer* 'puristaa, ahdistaa' est changé dans l'exemple suivant. Le mot *la fièvre* 'kuume' a été supprimé en traduction. Il l'a remplacé par *se ja se* 'un tel'. L'expression *à tous les diables* 'kaikkiin kurjuuksiin' a été substituée par *senkin heittiö* 'espèce de dévoyé'. En plus, le traducteur a ajouté *saastainen otus* 'créature sale'.

17. **Que** la fièvre te **serre**, chien de vilain, à tous les diables (Molière, L'Avare 365)

**Viekөөn** sinut se ja se, senkin koira, senkin saastainen otus, senkin heittiö (Hirvensalo 425)

### 2.2.3. Le subjonctif à valeur de conditionnel

Les propositions principales ou indépendantes du corpus présentent vingt-deux subjonctifs à valeur de conditionnel. Les trois types de la traduction fidèle utilisés sont l'indicatif (6), le conditionnel (4), et l'impératif (2). Le potentiel n'est jamais utilisé. Les traductions libres sont la nouvelle forme conservant le sens équivalent (5), l'omission (3), le sens est changé (2). Il n'y a aucun ajout. Dans l'exemple suivant la traduction fidèle à l'indicatif du subjonctif conditionnel de *résister* est traduit par *vastustaa* en finnois. Le subjonctif de la proposition est accompagné d'une conjonction *soit que* 'joko...tai'.

18. [...], **soit qu'il résiste** ou non, vous assurer de lui  
(Corneille, Le Cid 730)

[...], hän talteen ottakaa, jos **vastustaa** hän tai ei  
(Leino 41)

Un deuxième exemple de la traduction fidèle à l'indicatif du subjonctif conditionnel dans la principale est présenté ci-dessous. Le caractère conditionnel de cette proposition se vérifie par la proposition précédente conditionnelle *qui l'eût dit ?* 'kuka olisi osannut sen sanoa ?' En ce qui concerne le premier subjonctif passé d'*être* 'olla', il s'agit de l'omission en traduction. Dans le cas du deuxième subjonctif passé de *perdre* 'kadota' la traduction en est rendu à l'indicatif en finnois. Le traducteur a supprimé le pronom *notre* 'meidän' mais la valeur sémantique du pronom réfléchi dans *se perdre* 'kadottaa itsensä' se trouve dans le pronom indéfini *kaikki* 'tout'. Le sens de la conjonction *sitôt* 'heti' se trouve dans *jo* 'déjà' en finnois.

19. **Que** notre heur **fût** si proche et **sitôt se perdit**  
(Corneille, Le Cid 747)

Niin lähellä onni jo, ja kaikki **katoaa** (Leino 63)

L'exemple suivant présente la traduction fidèle à l'impératif du subjonctif à valeur de conditionnel d'*être* 'olla'. Le traducteur répète deux fois l'adjectif *suuri* 'grand' au

lieu d'utiliser celui de l'original *brave* 'rohkea'. Pour la traduction des mots *guerrier* 'soturi' et *capitaine* 'päällikkö, le traducteur s'est servi des mot *päällikkö* 'chef' et *sankari* 'héros'.

20. **Qu'il soit** brave guerrier, **qu'il soit** grand capitaine, je saurai bien rabattre une humeur si hautaine (Corneille, Le Cid 730)

Suur' **olkoon** päällikkö, suur' **olkoon** sankari, tää koura korskamielen maahan iskevi (Leino 41)

Dans l'exemple suivant il s'agit du subjonctif hypothétique de *devoir être versé* 'täytyä olla vuodatettu'. Le subjonctif est traduit en finnois par le conditionnel de *vuotaa* en en supprimant le verbe auxiliaire *devoir*. La traduction conserve en gros la valeur sémantique de l'original.

21. Mais le sang innocent **dût-il être versé**, que ne demande point votre honneur menacé (Racine, Phèdre 779)

Mut miksi **vuotais** veri syytön, kun uhattu vaadi kunnias ei sun (Leino 51)

Dans l'exemple 22 le subjonctif à valeur de conditionnel a été supprimé par le traducteur. Il s'agit du subjonctif passé de *croire* 'uskoa'. C'est une omission explicite.

22. Œnone, qui **l'eût cru** ? J'avais une rivale (Racine, Phèdre 789)

Oinone, minulla on kilpailija (Leino 68)

Le sens du subjonctif est changé complètement dans l'exemple suivant. Le subjonctif à valeur de conditionnel de *pouvoir* 'voida' est rendu par le conditionnel de *korjata* 'ranger' en traduction. L'expression *être à tous les diables* 'voida kaikin tavoin surkeasti' est remplacée par *hiisi* 'démon de la forêt' et par *kaikkineen päivineen* 'd'un bout à l'autre'.

23.[...], **puissiez**-vous être à tous les diables (Molière, Les Préc. Ridicules 36)

[...], kunpa hiisi teidät **korjaisi** kaikkineen päivineen (Leino 188)

#### 2.2.4. Le subjonctif de regret ou de refus

Le corpus comporte un seul cas du subjonctif de refus ou de regret qui est traduit fidèlement par l'indicatif. Il s'agit du subjonctif de *laisser* traduit par *sallii* 'permet' accompagné de l'enclitique négatif *-kaan*. Tous les composants de l'original ont été traduits fidèlement en finnois.

24. Hélas ! **qu'**avec facilité on se **laisse** persuader par les personnes que l'on aime (Molière, L'Avare 328)

Miten helposti **salliikaan** sen ihmisen saada itsensä vakuuttumaan, jota rakastaa (Hirvensalo 368)

### 2.3. Le subjonctif dans la proposition subordonnée

#### 2.3.1. Le subjonctif dans la proposition complétive

**Tableau 3. Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée complétive dans le corpus.**

Les traductions du subjonctif		Subjonctif après un verbe de		
		volonté	opinion	sentiment
F I D È L E	indicatif	35	17	-
	conditionnel	12	7	6
	impératif	6	-	-
	potentiel	1	-	2
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	25	14	4
	ajout	12	6	1
	omission	6	4	-
	sens changé	10	2	2

##### 2.3.1.1. Remarques préliminaires

Le subjonctif employé dans la proposition subordonnée complétive (172) représente 33,2 % de tous les subjonctifs du corpus. C'est le groupe le plus important de tous les subjonctifs du corpus (tableau 1). La majorité des traductions fidèles est à l'indicatif (52), tandis que le conditionnel a été employé dans vingt-cinq cas. Les deux autres types de traduction fidèle sont l'impératif (6) et le potentiel (3).

Par contre, le type de traduction libre le plus fréquent est celui avec une nouvelle forme syntaxique sans que le sens change (43). En plus, nous avons repéré dix-neuf ajouts. Le subjonctif a été supprimé dix fois. Dans quatorze cas le sens du subjonctif a été changé complètement.

### 2.3.1.2. Après un verbe de volonté

Nous en avons identifié 107 cas dans le corpus (tableau 3). Les traductions fidèles à l'indicatif sont de 35, celles au conditionnel sont de 12, et celles à l'impératif sont de 6. Les traductions au potentiel ne constituent qu'un cas. Les traductions libres où la forme est changée sans que le sens change sont de 25. La traduction du subjonctif comporte douze ajouts. Dans six cas il s'agit de l'omission. Le type où le sens est changé complètement se présente dix fois.

Dans l'exemple suivant le subjonctif volitif d'*apporter* 'tuoda' est traduit fidèlement par l'indicatif en finnois. Le complément d'objet de ce verbe au subjonctif, *dépouille*, est de même traduit fidèlement par 'voittosaalis'.

25. Souffrez, si quelque monstre a pu vous échapper,  
**que j'apporte** à vos pieds sa dépouille honorable, [...] (Racine, Phèdre 781)

Siis salli, **että** miehuutein ma nostan! Jos jätit  
 kostamatta jonkun, -koston, **tuon** sinun jalkoihisi  
 voittosaaliin tai kuolen, [...] (Leino 54)

Un deuxième exemple de nombreux subjonctifs volitifs dans la complétive traduite à l'indicatif en finnois est présenté ci-dessous. Le subjonctif est exigé par la construction *entendre que* 'vaatia/tahtoa, että' dans la principale. Le subjonctif de *faire* 'tehdä' est donc rendu fidèlement en finnois, tous les composants de l'original étant présents dans la traduction.

26. [...], et j'**entends que** tu **fasses** tout ce qu'il te dira  
 (Molière, L'Avare 348)

[...] ja minä **tahdon, että teet** kaiken, mitä hän kääkee  
 sinun tehdä (Hirvensalo 399)

L'exemple 27 présente le cas du subjonctif de volonté dans la subordonnée complétive traduit d'une manière fidèle au conditionnel. Il s'agit du subjonctif de *donner* ' antaa' introduit par *dire que* ' käskeä'.

27. Je **dis**, monsieur, **que** vous nous **donniez** de l'argent, s'il vous plaît (Molière, Les Préc. Ridicules 15)

Sanon vain, herra, **että** olisitte niin hyvä ja **antaisitte** rahaa meille (Manninen 156)

Un deuxième cas de ce type de traduction fidèle au conditionnel du subjonctif d'*exposer* ' panna alttiiksi' est précédé de la construction au conditionnel *vouloir que* ' haluta, että'. Le mot *embonpoint* ' pyylevyys' est rendu en finnois par le substantif abstrait dérivé de l'adjectif *pramea* ' somptueux'.

28. **Voudriez-vous**, faquins, **que** j'**exposasse** l'embonpoint de mes plumes aux incléments de la saison pluvieuse, [...] (Molière, Les Préc. ridicules 14)

Vai **tahtoisitteko**, te vintiöt, että minä **panisin** töyhtäjeni prameuden **alttiiksi** sateisen vuodenajan armottomuudelle [...] (Manninen 156)

La traduction fidèle du subjonctif de volonté de *revenir* ' tulla, palata' est réalisée par l'impératif de *tulla* en finnois. Le traducteur a placé le subjonctif de l'original dans la proposition principale en traduction en scindant en deux la proposition de l'original.

29. **Dis-lui** que je suis empêché, et **qu'il revienne** une autre fois (Molière, L'avare 382)

Sano, etten nyt jouda. **Tulkoon** joskus toiste (Hirvensalo 451)

Dans la traduction libre conservant le sens de l'original du subjonctif d'obligation, après la construction *il faut que*, de *révéler* 'paljastaa', le traducteur a employé le potentiel de *täytyä tulla ilmi* 'devoir être révélé'. Le traducteur a changé le sujet de la proposition. Dans la version française la voix est active tandis que dans la traduction il s'agit du verbe réflexif *tulla ilmi* 'se révéler'.

30. [...], mais il **faut que** je vous la **révèle** (Racine, Phèdre 759)

[...], mut sentään **täytynee** sen **ilmi tulla** (Leino 21)

Un deuxième cas de la traduction libre avec une nouvelle forme syntaxique du subjonctif volitif de *croire* 'uskoa' est réalisée par *uskotella* 'faire croire' sans que le sens change. Le traducteur a changé du sujet de la subordonnée de l'original en supprimant *nous* et en transformant la proposition complexe en une principale.

31. Tu **veux qu'**en ta faveur nous **croyions** l'impossible (Corneille, Le Cid 760)

Edukses **uskotella** tahdot mahdotonta (Leino 80)

L'exemple suivant présente un autre cas du subjonctif volitif dans la complétive traduit d'une manière libre en conservant en gros le sens. Le subjonctif de *réparer* 'sovittaa' précédé de la construction impérative *commander que* 'käskeä, että' est rendu en finnois par l'impératif de *ratkaista* 'résoudre'. L'expression *nourri dans les alarmes* 'innokas hälytyksissä' est transformée en *taiston tuttu* 'connu par la lutte'. De plus, le traducteur a remplacé l'expression *à la pointe des armes* 'aseiden kärjessä' par *siihen loppuu juttu* 'l'affaire finit par là' ne changeant pas significativement la valeur sémantique de l'original.

32. **Commandez que** son bras, nourri dans les alarmes, **répare** cette injure à la pointe des armes (Corneille, Le Cid 731)

Aseilla, **käskekää**, kärvarsi taiston tuttu tään riidan **ratkaiskoon**, ja siihen loppuu juttu (Leino 42)

Dans l'exemple suivant le subjonctif volitif de *s'allumer* 'syttyä' est traduit à l'indicatif. En plus le traducteur a ajouté un synonyme de ce verbe, *leimuta* 'flamber'. Le traducteur a gardé la négation de l'original, tout en construisant deux propositions indépendantes coordonnées. Le syntagme *les feux d'hymen* a été rendu par deux syntagmes indépendants, *liekit lempeät* 'les feux doux' et *hääkynttilät* 'les bougies de mariage'.

33. [...], il veut avec leur sœur ensevelir leur nom, et **que** jusqu'au tombeau soumise à sa tutelle, jamais les feux d'hymen ne **s'allument** pour elle (Racine, Phèdre 752)

[...], hän vaaraa säikkyy veren syyllisen, sen tappaa tahtoo kanssa sisaren. Ei **syty** liekit hälle lempeät, ei koskaan **leimua** hääkynttilät (Leino 9)

Dans l'exemple suivant le traducteur a supprimé toute la phrase. C'est une omission implicite qui ne pose pas de problèmes à la compréhension du texte. Le sens de la proposition de l'exemple est rendu évident par la phrase suivante.

34. Cependant un bruit sourd **veut que** le Roi **respire**.  
On prétend que Thésée a paru dans l'Epire (Racine, Phèdre 773)

[...]. Epeiroksessa nähty ois hän muka (Leino 42)

La traduction libre du subjonctif de *toucher* 'koskettaa' après la construction impersonnelle *il faut que* est réalisée en changeant le sens. Le sens volitif est exprimé par l'indicatif de *täytyä* 'devoir'. Le verbe *toucher* est rendu par *saada* 'recevoir'.

35. [...], et **il faut** bien **que** je **touche** quelque chose (Molière, L'Avare 361)

[...], minun **täytyy** todella jotakin **saada** (Hirvensalo 419)

Dans un deuxième exemple du subjonctif volitif dans la complétive traduit de manière que le sens en ait été changé. Le subjonctif suit l'impératif de *souffrir* 'kärsiä, sietää' rendu en finnois librement par l'indicatif de *pyytää* 'demander'. Le subjonctif passif de *publier* 'julkaista' a été transformé en impératif deuxième personne pluriel en finnois. L'expression *sous votre autorité* 'teidän toimivaltanne alla' a été remplacée par *kuin ois se tahto teidän* 'comme s'il était votre vouloir'.

36. Sous votre autorité **souffrez** qu'on le **publie**  
(Corneille, Le Cid 761)

Tää, pyydän, **julkaiskaa** kuin **ois** se tahto teidän  
(Leino 82)

### 2.3.1.3. Après un verbe d'opinion

Le subjonctif exprimant l'opinion dans la proposition subordonnée complétive (50) a été traduit fidèlement par l'indicatif (17) et par le conditionnel (7). Ni l'impératif ni le potentiel n'ont jamais été utilisés. Les traductions libres de ce type de subjonctif sont une nouvelle forme sans que le sens change (14), ajout (6), omission (4), le sens est changé (2).

Dans le premier exemple le subjonctif passé de *faire sucer* est traduit à l'imparfait de l'indicatif d'*imettää* 'allaiter'. La traduction a rendu la construction topicalisatrice *c'est peu que* par l'aide d'*imetti* placé en tête de la phrase en position emphatique. Dans l'original on topicalise par cet énoncé le fait qu'en plus de l'orgueil que lui avait donné sa mère, Hippolyte était content de soi-même en grandissant. La même idée a été transmise dans la traduction par *mut myöhemmin* 'mais plus tard'. Le mot *lait* est inclus dans la signification du verbe *imettää* en finnois. Tous les composants sémantiques du subjonctif de l'original ont donc été transmis dans la traduction.

37. **C'est peu qu'**avec son lait une mère amazone **m'ait fait sucer** encor cet orgueil qui t'étonne, [...], je me suis applaudi quand je me suis connu (Racine, Phèdre 751)

**Imetti** amazoni -äiti mun, sain hältä mielen kovan karaistun, mut myöhemmin, [...], ihastuin, tuntiessa itseni (Leino 8)

Un deuxième exemple de ce type de subjonctif dans la complétive traduit fidèlement à l'indicatif est présenté ci-dessous. La construction *cela est étrange* 'tämä on outoa/merkillistä' précède le subjonctif de *trahir* 'pettää'. Tous les composant sémantiques de l'original ont été bien traduits. Le traducteur a ajouté l'enclitique *-kin* au mot mes enfants 'lapseni' portant la signification d'*aussi* 'myös'.

38. **Cela est étrange que** mes propres enfants me **trahissent**, [...] (Molière, L'Avare 339)

Kyllä **tämä on merkillistä** ; omat lapsenikin **pettävät** minut [...] (Hirvensalo 385)

Le troisième passage présente *penser que* 'ajatella/luulla' suivi du subjonctif d'*être* traduit par le conditionnel de ce verbe en finnois. Le mot *armé* 'aseistettu' a été substitué par  *julma* 'cruel' en finnois et celui de *cœur toujours fermé* 'yhä suljettu sydän' par *silmäkulma* 'coin de l'œil' n'important pas particulièrement du point de vue sémantique de la proposition.

39. [...], je **pensais qu'**à l'amour son cœur toujours fermé **fût** contre tout mon sexe également armé (Racine, Phèdre 789)

[...], ma **luulin**, samoin hällä silmäkulma **ois** koko sukupuolta kohtaan julma (Leino 67)

La traduction libre avec une nouvelle forme conservant le sens de l'original est présentée dans l'exemple suivant. Le subjonctif d'opinion d'*être* 'olla' dans la subordonnée complétive suit la construction impersonnelle *il semble que* 'vaikuttaa siltä, että'. La traduction présente le conditionnel du verbe *olla kyseessä* 's'agir de' à la place du verbe *être*. Tous les autres composants sémantiques de l'original sont présents en traduction.

40. Tapinois, en cachette ; **il semble que ça soit** un chat qui vient de prendre une souris, tapinois (Molière, Les Préc. Ridicule 21)

« Varkain », salavihkaa ; **näyttää** aivan siltä kuin **kyseessä olisi** kissa, joka on siepannut hiiren, « varkain » (Manninen 166)

Dans un autre exemple du subjonctif exprimant l'opinion traduit librement mais sans que le sens change il s'agit du subjonctif d'*être* 'olla'. Dans la principale la construction *être aise que* 'olla iloinen, että' exprime la subjectivité personnelle du locuteur. Le temps de cet expression à l'original est le futur mais le traducteur a utilisé le mode conditionnel. Le sens du subjonctif est rendu en finnois par le conditionnel de *saapua* 'arriver' en transmettant l'idée de la présence du personnage au dîner. Le mot *régal* 'herkku' faisant la référence au fait de manger a été substitué par celui de dîner 'illallinen'.

41. [...] et **je serai** bien **aise qu'elle soit** du régal (Molière, L'Avare 359)

[...] ja **olis** hyvin **iloinen** , **jos** Mariane **saapuisi** mukaan illallisille (Hirvensalo 417)

Dans l'exemple suivant, il s'agit de la traduction libre du subjonctif d' *être abusé* 'olla petetty'. Le subjonctif de l'original suit la construction *consentir que* 'myöntää'. Le traducteur a ajouté le verbe *syntyä* 'naître' à l'imparfait de l'indicatif. Le mot *abusé* est traduit par *pettymään* 'pour être déçu'. Le sujet réel de l'original est *mes yeux* 'silmäni', mais dans la traduction ce sujet a été supprimé.

42. Je **consens que** mes yeux **soient** toujours **abusés**  
(Racine, Phèdre 801)

Ma **synnyin pettymään**, sen myönnän minä (Leino 87)

L'omission du subjonctif de *faire* 'tehdä' a été omis par le traducteur dans l'exemple 43. Le subjonctif de la subordonnée complétive suit le verbe d'opinion *accorder* 'suostua' dans la principale. Il s'agit d'une omission explicite.

43. Puisque vous le voulez, j'**accorde qu'il** le **fasse**  
(Corneille, Le Cid 761)

Kun te niin tahdotte, ma suostun (Leino 83)

Dans l'exemple suivant le sens du subjonctif est changé. Le subjonctif passé de *laisser* 'jättää' suit la construction impersonnelle *il vaut mieux que* 'on parasta, että' dans la principale. Le traducteur n'a pas utilisé le verbe du subjonctif mais a changé toute la construction de la proposition de façon que le sujet ne soit plus le même. Le traducteur l'a remplacé par *tyytyä hukkumaan* 'se contenter de noyer'. En plus, il a ajouté *antaa tehdä* 'laisser faire'. Au lieu d'utiliser la troisième personne du singulier, il a utilisé la deuxième.

44. [...], et **il valait bien mieux** pour moi **qu'il** te **laissât** noyer que de faire ce qu'il a fait (Molière, L'Avare 407)

[...], ja sinulle itsellesi **olisi ollut paljon parempi**, jos olisit tyytynyt hukkumaan etkä antanut hänen tehdä, mitä teki (Hirvensalo 491)

### 2.3.1.4. Après un verbe de sentiment

Nous avons identifié 15 occurrences du subjonctif suivant un verbe exprimant un sentiment (tableau 3). Quelques traductions par le conditionnel (6), et par le potentiel (2) sont présentes dans le corpus. Aucune traduction ne se sert de l'indicatif ni de l'impératif. Les autres cas ont été traduits d'une manière libre avec une nouvelle forme syntaxique mais avec le sens équivalent à celui de l'original (4). L'ajout d'un composant sémantique ou syntaxique a été relevé (1), tandis que le sens a été changé complètement dans deux cas. Il n'y a aucune omission dans le corpus.

Dans l'exemple suivant, le subjonctif de *découvrir* 'paljastaa', précédé d'un verbe exprimant le sentiment de peur, *craindre que* 'pelätä, että', est traduit au conditionnel de *tuoda ilmi* 'révéler'. Le complément d'objet *un feu qui lui faisait horreur* 'tuli, joka kauhista häntä' a été remplacé par le pronom *sen* 'le' en finnois.

45. Elle a craint qu'Hippolyte, instruit de ma fureur,  
ne **découvrît** un feu qui lui faisait horreur (Racine,  
Phèdre 802)

Hän kosti hylätyn rakkauteni, peljäten, Hippolytos ett'  
**ilmi toisi** sen (Leino 88)

Un deuxième exemple de cette sorte de traduction présente le subjonctif d'*être* 'olla' traduit fidèlement au conditionnel en finnois. Ce subjonctif suit la construction exprimant le sentiment *avoir peur que* 'pelätä, että'. Tous les composants de l'original ont été traduits fidèlement en finnois.

46. **J'ai peur qu'**un homme de mon âge ne **soit** pas de  
son goût, [...] (Molière, L'Avare 361)

**Pelkään, ettei** minun ikäiseni mies **olisi** hänen  
makuunsa, [...] (Hirvensalo 419)

Dans l'exemple 47 la traduction fidèle du subjonctif passé de *suivre* 'seurata/noudattaa' est réalisée par le potentiel du verbe *täyttää* 'être exécuté'. Le

subjonctif suit la construction *craindre que*. L'expression *un prompt effet* 'nopea seoraus' est traduite d'une manière libre par *tuomio* 'le jugement' en transmettant l'idée du retard causé par un fait vite exécuté après la menace. En plus, le traducteur a ajouté *myöhään jo ma tulen* 'j'arrive déjà en retard'.

47. Je **crains qu'**un prompt effet **n'ait suivi** la menace  
(Racine, Phèdre 788)

Pelkään, myöhään jo ma tulen, **täytetty lie** tuomio  
(Leino 65)

L'exemple suivant présente une traduction libre du subjonctif d'*être d'accord* 'olla samaa mieltä'. Dans la traduction la forme, sans ressembler à l'original, conserve le sens de l'original dans l'indicatif de *käydä yksiin* 'concorde'. Le sens de la construction *craindre que* 'pelätä, että' a été transmis fidèlement. Le traducteur a rendu *vos choix* 'teidän valintanne' par *teidän ajatuksenne* 'vos pensées'.

48. [...], et nous **craignons que** nos sentiments ne **soient** pas d'accord avec vos choix (Molière, L'Avare 341)

[...], **pelkäämme, etteivät** meidän omat tunteemme ehkä **käy yksiin** teidän ajatuksenne kanssa (Hirvensalo 388)

Dans l'exemple ci-dessous le subjonctif suit la construction *trembler que* 'täristä pelosta, että' exprimant un sentiment. Il s'agit d'une traduction libre. Le subjonctif de *reprocher* 'moittia/soimata' est traduit par le substantif *soima*. Enfin, le traducteur a ajouté *saada kantaa* 'devoir porter'.

49. Je **tremble qu'**un discours, hélas! Trop véritable, un jour ne leur **reproche** une mère coupable (Racine, Phèdre 778)

Kenties he kerran **kantaa saavat soimaa** emosta, joll'ei hyveen ollut voimaa (Leino 49)

L'exemple 50 présente une traduction libre du subjonctif de *passer* 'siirtyä'. Le sens de l'original a été changé dans la traduction par le conditionnel de *tarttua* 'saisir'. Le sens de la construction *de peur que* 'jottei' a été transmis en partie par *evätä minun mieleni* 'repousser mon âme'. L'expression *à regret* 'vastahakoisesti' a été transformée en *ehkä muistoin verisin* 'peut-être avec des souvenirs sanglants' en faisant référence au moins partiellement au déplaisir de permettre un tel combat. Le traducteur a supprimé le verbe *permettre* 'sallia'. En traduction le passage *qui ne me plut jamais* 'joka ei koskaan ole miellyttänyt minua' a pris la forme de *kuin evännyt on ennenkin* 'tout comme il l'a repoussé auparavant'.

50. Mais **de peur qu'**en exemple un tel combat ne **pass**e, pour témoigner à tous qu'à regret je permets un sanglant procédé qui ne me plut jamais, de moi ni de ma cour il n'aura la présence (Corneille, Le Cid 763)

[...], mut **ettei** esimerkki taiston, jonka epäa mun mieleni, kuin evännyt on ennenkin, **tarttuisi** muihin ehkä muistoin verisin, se käydä mun ja hovin poissa ollen saa (Leino 84)

### 2.3.2. Le subjonctif dans la proposition relative

Tableau 4. Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée relative du corpus.

Les traductions du subjonctif		Subjonctif après une proposition principale		
		négative	interrogative	superlative ou un terme analogue
F I D È L E	indicatif	14	17	15
	conditionnel	2	5	8
	impératif	-	-	-
	potentiel	-	-	1
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	14	13	12
	ajout	3	3	2
	omission	4	11	10
	sens changé	6	2	4

### 2.3.2.1. Remarques préliminaires

Le subjonctif dans la proposition relative représente 28,1 %. Le corpus présente 146 cas de ce type de subjonctif (tableau 1). Il est traduit fidèlement presque toujours par l'indicatif (46). Les traductions fidèles par le conditionnel sont de quinze. Le potentiel est utilisé dans l'un des cas. L'impératif n'a jamais été utilisé. Tous les quatre types de traduction libre ont été relevés: 1) forme nouvelle, sens inchangé (39) ; 2) ajout (8) ; 3) omission (25) ; 4) sens changé (12).

### 2.3.2.2. Après une proposition principale négative

Les cas du subjonctif dans la proposition relative après une proposition principale négative sont de 43 (tableau 4). Quatorze en sont traduits par l'indicatif. Le conditionnel a été utilisé deux fois. Le reste des cas appartient à la classe de la traduction libre: forme nouvelle, sens équivalent à l'original (14), ajout d'un élément (3), omission (4), et sens changé (6).

L'exemple suivant présente deux subjonctifs et leurs traductions différentes en finnois. Le subjonctif de *chasser* est rendu fidèlement par l'indicatif de *karkoittaa*. La construction *ne souffrons pas que* est traduit en finnois par la construction passive *ei sietää saa näin että*. Tous les composants sémantiques de l'original sont présents dans la traduction. Dans le deuxième cas, il s'agit d'une traduction libre du subjonctif de *promettre* 'luvata' dans la proposition subordonnée relative après la proposition principale négative. La traduction par le verbe *saada* 'recevoir' change la forme de l'original en conservant en gros la valeur originale de la proposition.

51. [...], **ne souffrons pas que** Phèdre, assemblant nos débris, du trône paternel nous **chasse** l'un et l'autre et **promette** à son fils ma dépouille et la vôtre (Racine, Phèdre 794)

Ei sietää saa näin **että** Phaidra meidät **karkoittaa** molemmat istuimelta isäin suurten, ja Phaidran poika **saa** maat jumal-juurten (Leino 75)

L'exemple ci-dessous présente la traduction fidèle du subjonctif dans la subordonnée relative après une principale négative. Il s'agit du subjonctif de *savoir* 'tietää, osata' traduit au conditionnel après la construction *il ne se fera pas que* 'ei tule tapahtumaan, että'. Le traducteur a substitué le verbe *faire* à celui de *sepittää* 'composer' faisant référence au fait d'écrire en vers. Le choix du traducteur rend donc parfaitement l'idée de l'original.

52. [...], et je vous promets qu'il **ne se fera pas** un bout de vers dans Paris **que** vous ne **sachiez** par cœur avant tous les autres (Molière, Les Préc. ridicules 19)

[...] ja lupaan teille, **ettei** Pariisissa **sepitetä** sitä runonpätkeää, jota **ette osaisi** ulkoa ennen kuin kukaan muu (Manninen 163)

La traduction libre avec une nouvelle forme syntaxique en conservant le sens de l'original est présentée dans l'exemple suivant. Le subjonctif de *vouloir sortir* 'haluta poistua' est rendu en finnois par le conditionnel d'*erota* 'se séparer'. Ce subjonctif suit la construction négative *ne haïr pas tant que*. L'expression *par une perfidie* 'petkutuksen avulla' a été transformée formellement en *niin kuin petturi* 'comme un traître'. Tous les composants sémantiques de l'original ont donc été transmis fidèlement en finnois.

53. Mon esprit généreux **ne haït pas** tant la vie, **qu'il** en **veuille sortir** par une perfidie (Corneille, Le Cid 765)

Eloa **ei** niin **vihaa** ylhäs mieleni, siit' **että eroaisin** niinkuin petturi (Leino 87)

Un deuxième exemple de la traduction libre en modifiant la forme syntaxique sans que le sens de l'original change est présenté en bas. La construction négative impersonnelle *il n'y a que* 'ei ole kuin' c'est-à-dire *olla ainoa* 'être le seul' est suivie du subjonctif d'*être capable* 'olla kykenevä/pystyvä'. Le traducteur s'est servi de l'indicatif de *pystyä* 'pouvoir' sans l'auxiliaire. Le traducteur a choisi également la

forme modifiée au cas de *faire valoir les choses* ‘saada asiat kannattaviksi’ en l’exprimant par *kohottaa näytelmä arvoonsa* ‘élever la pièce à sa valeur’.

54. Aux comédiens de l’hôtel d Bourgogne : **il n’y a qu’eux qui soient capables** de faire valoir les choses [...] (Molière, Les Préc. ridicules 24)

Hôtel de Bourgognen näyttelijöille : **he ovat ainoat**, jotka **pystyvät** kohottamaan näytelmän arvoonsa [...] (Manninen 170)

L’exemple 55 présente le subjonctif de *faire* ‘tehdä’ après une principale négative, traduit en en changeant la forme et en y ajoutant les deux verbes *käyttää* ‘utiliser’ et *näyttää* ‘montrer’ en finnois. Le premier fait référence à l’emploi de la violence en rendant partiellement *père furieux* ‘raivostunut isä’. Le deuxième verbe sert à transmettre l’idée de *s’arracher* ‘irrottautua’. La construction négative exigeant le subjonctif *n’attends pas que* ‘älä odota, että’ est transformée dans la forme interrogative de *vartoa* ‘attendre’.

55. **N’attends pas qu’un** père furieux te **fasse** avec opprobre arracher de ces lieux (Racine, Phèdre 787)

Varrotko, ett’ väkivaltaa **käytän** ja häpeällä pois tien sulle **näytän** (Leino 64)

Dans l’exemple suivant il y a l’omission du verbe *essuyer* ‘kuivata/pyyhkiä’ précédé de la proposition principale négative. Le sens de *ne plus avoir* ‘ei olla enää’ est transmis par *häll’ ei missään* ‘il n’aura nulle part’. Le sens de l’original est transmis par le contexte. *Ses larmes* est traduit par *kyynelissään*, tandis que le traducteur a rendu le sens d’*essuyer* par des mots *hädän turvaa* ‘refuge dans la nécessité’ et *lohtua* ‘consolation’.

56. Ses larmes **n’auront plus** de mains qui les **essuie**, et ses cris innocents, portent jusques aux Dieux, [...] (Racine, Phèdre 761)

Jos kuolet, häll’ ei hädän turvaa missään, ei lohtua, jos kärsii kyynelissään, [...] on soipa pilviin huuto viattoman (Leino 22)

Le sens du subjonctif d’être capable ‘olla kykenevä’ est changé complètement en traduction. Le verbe est rendu par *uskaltaa* ‘oser’. Le traducteur a ajouté le conditionnel de *saattaa* ‘pouvoir’. Le sens de la construction négative dans la principale *il n’y a rien que* ‘ei ole mitään, mitä’ est transmis en partie par *mitä tahansa* ‘n’importe quoi’. Tous les éléments ont été placés dans une proposition simple par le traducteur.

57. **Il n’y a rien que** je ne **soit** capable de faire pour une conquête si précieuse, [...] (Molière, L’Avare 379)

Saattaisin **uskaltaa** mitä tahansa voidakseni tehdä niin arvokkaan valloituksen, [...] (Hirvensalo 447)

### 2.3.2.3. Après une proposition principale interrogative

Les attestations du subjonctif dans une proposition subordonnée relative après une proposition principale interrogative sont de 51 (tableau 4). Les traductions fidèles ne constituent même pas la moitié: par l’indicatif (17) et par le conditionnel (5). L’impératif et le potentiel ne sont pas utilisés. Les traductions avec une forme nouvelle mais avec un sens équivalent à l’original sont de treize. Les ajouts sont de trois. Onze fois le subjonctif a subi l’omission, et le sens en est changé deux fois.

Dans le premier exemple de ce type de subjonctif, le subjonctif de *briller* ‘palaa’, est traduit par l’indicatif de *voida palaa* ‘pouvoir briller’. Le sens de cette traduction est si proche de celui de l’original qu’elle est classifiée ici parmi les traductions fidèles.

58. **Faut-il que** sur le front d’un profane adultère **brille** de la vertu le sacré caractère (Racine, Phèdre 783)

Kuin päässä miehen, mi synn pohjaan ehti, **voi palaa** hyveen pyhä otsalehti (Leino 59)

Un autre cas de ce type de subjonctif traduit fidèlement à l’indicatif en finnois est présenté dans l’exemple 59. Le subjonctif de *coûter* ‘maksaa’ suit l’interrogation de

la principale *savez-vous que* ‘*tiedättekö, että*’. Le traducteur a remplacé le mot *brin* ‘*korsi*’ par celui de *pienin höyhen* ‘le plume le plus petit’ en finnois.

59. **Savez-vous que** le brin me **coûte** un louis d’or  
(Molière, Les Préc. ridicules 25)

**Tiedättekö, että** pieninkin höyhen **maksaa** minulle  
louis-dorin (Manninen 172)

Dans l’exemple 60 le subjonctif passé de *porter* ‘*kantaa*’ est traduit par le conditionnel de la construction passive *olla jonkun kantama* ‘être porté par quelqu’un’. L’idée de *hirmuinen äiti* ‘la mère monstrueuse’ est sous-entendue dans l’original. Le sens se rencontre dans l’expression *être porté dans les flancs d’un monstre*.

60. [...], **croit-on que** dans ses flancs un monstre  
m’**ait porté** (Racine, Phèdre 766)

Taivaan vallat! Ken? Se **kantama ois** äidin hirmuisen  
(Leino 31)

Un deuxième exemple de la traduction fidèle au conditionnel du subjonctif dans la relative après une principale interrogative présente le subjonctif de *vouloir* ‘*haluta*’. Tous les composants sémantiques de l’original ont été traduits correctement.

61. **N’y a-t-il personne** qui **veuille** me ressusciter,  
[...] Molière, L’Avare 396)

**Eikö ole ainoatakaan** ihmistä, joka **tahtois** herättää  
minut kuolleista [...] (Hirvensalo 473)

Une traduction libre avec une nouvelle forme conservant en gros le sens de l'original se rencontre dans l'exemple suivant. Le subjonctif de *savoir* 'tietää' suit une proposition principale interrogative. La traduction présente l'indicatif de *saattaa ilmi* 'révéler'.

62. Qui sait même, **qui sait si** le Roi votre père, veut **que** de son absence on **sache** le mystère (Racine, Phèdre 749)

Kenties ei taattos itse tahdokaan, salasta hän ett' **ilmi saatetaan** (Leino 6)

L'exemple 63 présente l'ajout au subjonctif d'*oublier* 'unohtaa' suivant la proposition principale interrogative *faut-il que* 'täytyykö'. Le traducteur a supprimé cette interrogation en utilisant une proposition affirmative. Le sens du subjonctif est transmis par la négation de *muistaa* 'se rappeler'. Le traducteur a ajouté *omaa murhettain* 'mon propre chagrin' motivé en partie par le pronom réfléchi *me* dans l'original.

63. Pour avoir soin de lui **faut-il que** je m'**oublie** (Corneille, Le Cid 752)

Huolissain hänestä **muistanut** en **omaa murhettain** (Leino 70)

Après une principale interrogative le subjonctif d'*oser* 'uskaltaa' a été supprimé en traduction finnoise. La traduction étant très libre, le traducteur a rendu une partie du sens original par l'opposition du blanc et du noir à la place du verbe *noircir*.

64. Et **comment** souffriez-vous que d'horribles discours d'une si belle vie **osent** noircir le cours (Racine, Phèdre 796)

Ja sinä, kuinka siedät herjausta? Kuink' uskot, että valkea ois musta (Leino 79)

Un deuxième exemple de ce type de subjonctif omis en traduction finnoise est présenté ci-dessous. Il s'agit du subjonctif d'*accomplir* 'suorittaa loppuun' précédé de l'interrogation *que peut-on* 'mitä voidaan' dans la principale supprimée complètement en traduction. Le traducteur a utilisé l'indicatif négatif de *voida* 'pouvoir' ne rendant qu'une petite partie de valeur sémantique de l'original.

65. **Que peut-on** m'ordonner **que** mon bras  
n'**accomplisse** (Corneille, Le Cid 776)

Mit' ei tää käsi **voi** (Leino 102)

Le dernier exemple de ce groupe de subjonctif présente la traduction dans laquelle le traducteur a conservé le verbe *voir*, en finnois 'nähdä'. De toute façon, la traduction est classifiée ici parmi les traductions libres avec un sens changé. Le traducteur a supprimé le mot *importune* 'tungettelija'. Il a changé aussi le sujet réel de l'original, *tu*, en première personne du singulier. Le traducteur a supprimé la voix passive de la proposition subordonnée en transformant la construction de la phrase complexe en une proposition indépendante. En plus, il a ajouté l'expression *päällä maan* 'sur la terre'.

66. Importune, **peux-tu** souhaiter **qu'on** me **voie**  
(Racine, Phèdre 773)

En tahdo ketään nähdä päällä maan (Leino 43)

#### 2.3.2.4. Après un superlatif ou un terme analogue

Au total, les cas du subjonctif après un superlatif ou semblable sont de 52 (tableau 4). Nous avons repéré trois traductions fidèles différentes: la traduction à l'indicatif (15), au conditionnel (8), et au potentiel (1). Quant à la traduction libre nous en avons repéré tous les types ; celles avec une forme nouvelle syntaxique mais au sens équivalent à l'original (12), celles avec un ajout (2), celles avec une omission (10), et celles avec le sens d'original changé (4).

Dans l'exemple suivant le subjonctif est précédé de l'adjectif superlatif *unique* 'ainoa' rendu en finnois par l'adverbe *yksin* 'seulement'. Le subjonctif d'*exiger* est traduit fidèlement par l'indicatif de *vaatia* en finnois. Le mot *respecte* 'kunnioitus' a été substitué à *sääli* 'la compassion'.

67. C'est l'**unique** respecte que j'**exige** de vous  
(Racine, Phèdre 793)

Tään säälin **yksin** sulta **vaadin** ma, [...] (Leino 75)

Dans un deuxième exemple de ce type du subjonctif traduit à l'indicatif en finnois il s'agit du verbe *être à quelqu'un* 'kuulua jollekin' suivant le pronom indéfini *quelque*. Tous les composants sémantiques de l'original ont été traduits d'une manière fidèle.

68. Sachez que j'ai le cœur trop bon pour me parer de  
**quelque** chose qui ne **soit** point à moi, [...] (Molière,  
L'Avare 409)

Saatte uskoa, että minulla on liian rehellinen sydän,  
jotta voisin anastaa mitään **sellaista**, mikä ei minulle  
**itselleni kuulu**, [...] (Hirvensalo 493)

Le subjonctif de *pouvoir coûter* 'voida maksaa' précédé du pronom indéfini *quelque* est traduit fidèlement en finnois même si la forme en est changée légèrement en traduction. À la place de la locution *quelque prix qu'il puisse coûter* le traducteur a utilisé la locution *maksaa minkä maksaa* 'coûte que coûte' en finnois.

69. [...], partons, et **quelque** prix qu'il en **puisse**  
**coûter**, mettons le sceptre aux mains dignes de le  
porter (Racine, Phèdre 773)

[...], lähtekäämme. Ja vannon, **maksoi minkä maksoi**,  
saa käs' arvoton ei kantaa valtikkaa (Leino 42)

La traduction fidèle du subjonctif passé d'*être* 'olla' au conditionnel est présentée dans l'exemple suivant. Le subjonctif est exigé par le pronom indéfini *quelque*. Tous les éléments de l'original ont été traduits fidèlement.

Dans la deuxième subordonnée après la même proposition principale portant un terme de valeur superlative nous avons relevé un ajout au subjonctif de passé de *jouer* ‘näytellä’. Il s’agit du verbe *osata* ‘savoir’ au conditionnel. Le verbe *contrefaire* ‘jäljitellä’ est supprimé en traduction. Le sens en est pourtant inclus dans le verbe *jouer qc* ‘näytellä jotakin’ en finnois.

70. Attendez : si nous avions **quelque** femme un peu sur l’âge qui **fût** de mon talent, et **jouât** assez bien pour contrefaire une dame de qualité, [...] (Molière, L’Avare 385)

Malttakaas : Jos löytäisimme jostakin hieman noin jo niinkuin iäkkäämmän naisihmisen, joka **olisi** yhtä ovela kuin minäkin ja **osaisi** tarpeeksi hyvin **näytellä** vallasnaista ; [...] (Hirvensalo 456)

La traduction fidèle au potentiel du subjonctif de *pouvoir être* ‘voida olla’ est présentée dans l’exemple 71. Le verbe auxiliaire n’a pas été traduit le mode potentiel incluant une nuance de probabilité. Cette petite différence ne changeant aucunement le sens de l’original, nous l’avons classifié parmi les traduction fidèle.

71. **Quelque** juste pourtant **que puisse être** sa peine, je ne puis sans regret perdre un tel capitaine (Corneille, Le Cid 733)

Kuitenkin, kuinka oikea **lie** kuolo tää, mua suuren päällikköni surma säälistää (Leino 44)

Le verbe au subjonctif précédé de la conjonction *où* est traduit d'une manière libre en conservant le sens de l'original mais en changeant la forme. Le subjonctif passé de *parvenir* 'saapua' est traduit par l'indicatif passé d'*uurtaa* 'rainurer' en finnois. *Mon nom* 'minun nimeni' a été traduit par *taattos maine* 'la renommée de ton père'.

72. Tu m'oses présenter une tête ennemie, [...], et ne vas pas chercher, sous un ciel inconnu, des pays **où** mon nom **ne soit point parvenu** (Racine, Phédre 784)

Miks etsi et jo pakopaikkaas, pöyhkä, all'oudoin taivasten, luot' oudon laineen, **jot' uurtanut ei** vana taattos maineen (Leino 60)

Un deuxième exemple de ce genre de subjonctif traduit par une forme syntaxique modifiée ne changeant pas la valeur sémantique de l'original est présenté ci-dessous. Le subjonctif d'*accepter* 'hyväksyä/ottaa vastaan'. Le traducteur a utilisé l'indicatif d'*ottaa ko stollen* 'prendre pour sa vengeance'. Il n'a donc modifié l'original que légèrement dans son ensemble sans que le sens en change aucunement.

73. **C'est le premier** offert **qu'elle accepte** à l'instant : [...] (Corneille, Le Cid 769)

[...] **ens** tarjokkaan hän **ottaa** heti **kostolleen** [...] (Leino 92)

Le subjonctif de *rendre* 'saada/tehdä joksikin' suit le terme de valeur superlative *le seul* 'ainoa'. Ce terme est traduit fidèlement par *pelkkä* en finnois. Le subjonctif est traduit par l'indicatif de *saada* en ajoutant le mot *mainitseminen* 'mention' et le verbe *luistaa* 'avancer'.

74. [...], et je ne doute point que **le seul** nom de votre père ne **rende** les choses faciles (Molière, L'Avare 351)

[...] en epäile ollenkaan että **pelkkä** isänne nimen **mainitseminen saa** asiat helposti **luistamaan** (Hirvensalo 403)

Dans l'exemple suivant le verbe au subjonctif après l'adjectif indéfini *quelque*, *conduire* 'johdattaa', est supprimé dans la traduction. De plus, le traducteur a supprimé l'adjectif *fidèle* 'luotettava'. Il a ajouté le passage *jonka kanssa karkaan* 'avec qui j'échappe'. Le sens de l'expression *vers vous ma démarche timide* 'teitä kohti minun pelokas käyntini' est changé complètement dans *etten jäisi epäilyksen arkaan* 'pour que je ne reste pas dans le doute'.

75. Allez, et laissez-moi **quelque** fidèle guide, qui **conduise** vers vous ma démarche timide (Racine, Phèdre 795)

Lähetä opas, jonka kanssa karkaan, ma etten jäisi epäilyksen arkaan (Leino 77)

Dans l'exemple 76 est présenté un autre cas de ce type de subjonctif supprimé en traduction. Le subjonctif de *faire éclater* 'saada puhkeamaan' a été omis en traduction finnoise. Le traducteur a unis les deux propositions séparées dans l'original d'une manière libre : *miten hellästi minua hoivailitte* 'que tendrement vous m'avez soignée'.

76. [...] : **ces soins pleins de tendresse que** vous me **fîtes éclater** après m'avoir tirée de l'eau, [...] (Molière, L'Avare 328)

[...], miten **hellästi minua hoivailitte** pelastettuanne ensin minut hukumasta (Hirvensalo 369)

Le sens du subjonctif de *dompter* ‘lannistaa, taltuttaa’ est changé dans la traduction finnoise. Le traducteur a supprimé le pronom indéfini *quelque* ‘joku’ précédant le subjonctif. Dans la traduction l’expression *qu’à présent je ne dompte* ‘jota nyt en taltuta’ a été modifiée comme suit *mi’ taistelon mun manaa* ‘qui m’invoque au combat’. Il n’y a pas de grande équivalence entre l’original et la traduction.

77. Est-il **quelque** ennemi qu’à présent je ne **dompte**  
(Corneille, Le Cid 766)

Miss’ on nyt vihamies, mi’ taistelon mun manaa  
(Leino 89)

### 2.3.3. Le subjonctif dans la proposition circonstancielle.

**Tableau 5. Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée circonstancielle dans le corpus.**

Les traductions du subjonctif		Subjonctif exprimant						
		temps	conséquence	concession	but	condition	manière	cause
F I D È L E	indicatif	4	-	5	6	4	3	2
	conditionnel	-	-	-	-	6	1	-
	impératif	-	-	1	-	-	-	-
	potentiel	-	-	7	-	-	-	-
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	3	-	7	3	3	3	2
	ajout	4	-	5	-	1	1	-
	omission	2	-	9	1	3	-	-
	sens changé	2	2	3	-	1	-	-

#### 2.3.3.1. Remarques préliminaires

Les subjonctifs concessifs et consécutifs, ou exprimant le temps, la manière, le but, la condition ou la cause dans la proposition subordonnée circonstancielle sont représentés par 94 attestations qui constituent 18,1 % de tous les subjonctifs de notre corpus (tableau 1). En ce qui concerne la traduction fidèle, le plus souvent le

subjonctif est traduit par l'indicatif (24), sept fois par le conditionnel, une fois par l'impératif, et sept fois par le potentiel.

Les subjonctifs avec une nouvelle forme mais au sens équivalent à celui de l'original sont de 21. Dans ces cas les composants du subjonctif ne ressemblent pas formellement à l'original en conservant la valeur sémantique de l'original. Nous avons relevé onze ajouts dans le corpus. Le subjonctif de ce genre a été omis quinze fois. Le sens a été changé dans huit cas.

### 2.3.3.2. Le subjonctif exprimant le temps

Le subjonctif temporel a été relevé dans 15 propositions subordonnées circonstancielles du corpus (tableau 5). Le seul moyen fidèle de traduire utilisé est celui par l'indicatif (4). Le reste des cas est rendu en finnois d'une manière libre ; forme nouvelle conservant le sens (3), ajout (4), omission (2), et sens changé (2).

Dans l'exemple suivant le subjonctif exprimant le temps suit la locution *d'abord que* 'ensinnäkin' transformée en *niin pian kuin* 'dès que' en traduction. Il s'agit du subjonctif d'*approcher* 'lähestyä' traduit fidèlement à l'indicatif en finnois en y attachant l'enclitique *-kin* 'aussi'.

78. **D'abord qu'**on les **approche**, ils se mettent sur leur garde meurtrière (Molière, Les Préc. ridicules 17)

**Niin pian kuin** niitä **lähestyykin**, ne asettuvat uhkaavaan puolustusasentoon (Manninen 160)

L'exemple 79 présente un autre cas de cette sorte de subjonctif temporel dans la circonstancielle traduit fidèlement à l'indicatif en finnois. Le subjonctif passé d'*avoir su* 'saada tietää' est traduit au présent de l'indicatif de *tietää* 'savoir après la construction *attendant que* 'sillä aikaa, kun' rendu en finnois par *siks, kuin* 'jusqu'à ce que'.

79. Il satisfera, Sire; et vienne qui voudra, **attendant qu'il l'ait su**, voici qui répondra (Corneille, Le Cid 731)

Hän suostuu, Sire. Mut **siks, kuin** hän sen **tietää**, vakaan, tulkoon ken tuleekin, ma hyvityksen takaan (Leino 42)

La traduction libre conservant le sens de l'original est présentée dans l'exemple suivant. Le subjonctif est exigé par la construction *en attendant que* 'odottaen, että' traduite par *sillä aikaa, kun* 'pendant le temps que'. Il s'agit du subjonctif d'*être ferré* 'olla kengitetty' traduit par une nouvelle forme syntaxique n'en changeant pas le sens équivalent à l'original *olla kengitettävänä* 'être à ferrer'. De plus, le traducteur a substitué le pronom *ils* référant aux chevaux au mot *hevoset*.

80. **En attendant qu'ils soient ferrés**, je vais faire pour vous, mon père, les honneurs de votre logis, [...] (Molière, L'Avare 382)

**Sillä aikaa kun** hevoseet **ovat kengitettävänä**, minä saanen hoitaa teidän puolestanne, isä, talon isännän tehtäviä [...] (Hirvensalo 452)

L'exemple 81 présente la traduction libre réalisée par un ajout au cas du subjonctif de *s'abaisser* 'alentua' exigé par la locution temporelle *avant que* 'ennen kuin'. Le traducteur a utilisé implicitement l'expression *démentir mon rang* 'olla ristiriidassa arvonsa kanssa' dans *kieltää arvonsa* 'nier son rang'. Le sens d'abaissement est transmis en partie dans *alas* 'en bas'. Le traducteur a ajouté *siitä mennen* 'en allant par là'.

81. Il m'en souvient si bien que j'épandrai mon sang  
**avant qu e** je m'**abaisse à démentir** mon rang  
 (Corneille, Le Cid 710)

Niin hyvin muistan, että vereni annan **ennen kuin**  
**kiellän** arvoni ma **alas siitä mennen** (Leino 15)

Dans un deuxième exemple d'un ajout au ce type de subjonctif il s'agit de la traduction du subjonctif d'*être* 'olla'. Le traducteur a ajouté *kulua* 'passer' sous la forme du participe passé en finnois. Dans l'original le sens de *passer* doit être sous-entendu de manière que la proposition signifie *avant que huit mois soit passé*, exactement comme dans la traduction.

82. [...] son père mourra **avant qu'il soit** huit mois  
 (Molière, L'Avare 354)

[...] hänen isänsä kuolee, **ennen kuin on**  
 kahdeksaakaan kuukautta **kulunut** (Hirvensalo 408)

L'omission du subjonctif exprimant le temps est présentée dans l'exemple suivant. Le traducteur a supprimé le subjonctif passé d'*être* 'olla'. Il s'agit d'une omission implicite car le verbe au subjonctif ne dérange aucunement la compréhension de l'énoncé. Le verbe à l'imparfait de l'indicatif de la principale étant le même il n'est pas nécessaire de le répéter puisque le traducteur a transformé la proposition complexe en une proposition simple.

83. Il est vrai ; mais vous étiez pourtant dans l'emploi  
**avant que** j'y **fusse** ; [...] (Molière, Les Préc. ridicules  
28)

Se on totta ; mutta te olitte kuitenkin **ennen** minua  
sotapalveluksessa ; [...] (Manninen 177)

Le sens de l'original est changé dans la traduction du subjonctif temporelle d'*être allumé* 'olla syttynyt' suivant la locution du temps *devant que* 'ennen kuin'. Au lieu d'utiliser le verbe de l'auteur le traducteur a utilisé *olla alkanut* 'être commencé' avec un enclitique *-kaan* en finnois. Le mot *les chandelles* 'kynttilät' est substitué par le traducteur à *näytäntö* 'le spectacle'. En revanche, dans l'original l'idée d'un spectacle commencé est sous-entendu.

84. [...], quand j'ai promis à quelque poète, je crie  
toujours : Voilà qui est beau ! **devant que** les  
chandelles **soient allumées** (Molière, Les Préc.  
ridicules, 23)

[...], ja kun olen jollekin runoilijalle niin luvannut,  
huudan myös aina : tuopa on kaunista ! **ennen kuin**  
näytäntö **on alkanut**kaan (Manninen 169)

### 2.3.3.3. Le subjonctif exprimant la conséquence

Les subjonctifs consécutifs ne constituent que deux cas dans le corpus (tableau 5). Tous les deux cas ont été rendu en finnois en changeant le sens.

Dans l'exemple 85 le sens de l'original du subjonctif de *souper* 'illastaa' n'est pas équivalent dans la traduction. Le traducteur a nominalisé le subjonctif de l'original avec *illallinen* 'le dîner'. En plus, il a utilisé l'indicatif d'*olla valmis* 'être prête'.

85. Et j'aurai **soin qu'on soupe** de bonne heure, pour ne vous point faire malades (Molière, L'Avare 364)

Ja minun on pidettävä **huoli, että** illallinen **on valmis** hyvässä ajoin, jottei kukaan sairastu liian myöhään syönnistä (Hirvensalo 424)

#### 2.3.3.4. Le subjonctif exprimant la concession

Le genre du subjonctif le plus fréquent du corpus est celui exprimant la concession (37) (tableau 5). Les traductions fidèles sont ; à l'indicatif (5), à l'impératif (1), et au potentiel (7). Il n'y a aucune traduction au conditionnel, tandis que les traductions libres sont ; forme nouvelle sans que le sens change (7), ajout (5), omission (9), et sens changé (3).

Dans l'exemple suivant le subjonctif de *rester* 'jäädä' est rendu en finnois par l'indicatif d'*olla* 'être'. Le sens en est conservé alors que la forme de la proposition a été modifiée. Le sens de *rester* est transmis en finnois par la combinaison des mots *olla* et *enää* 'être encore' dans un contexte affirmatif.

86. **Quoiqu'il reste** à peine une faible lumière, mon âme chez les morts descendra la première (Racine, Phèdre 756)

**Vaikk' onkin** elos **enää** varjo vaan, sua ennen tahdon tulla tuonelaan (Leino 16)

La traduction du subjonctif d'*être* 'olla' est réalisée par l'impératif. La conjonction *quoi qui* exigeant le subjonctif dans la subordonnée circonstancielle a été traduit par *ken* 'qui' en finnois. Le traducteur a supprimé le mot *sa peine* 'hänen vaivansa'.

87. **Qui qu'il soit**, même prix est acquis à sa peine :  
[...] (Corneille, Le Cid 762)

**Ken olkohonkin**, saman saap' on palkan hän, [...]  
(Leino 85)

Le potentiel a été utilisé pour la traduction du subjonctif d'*être* 'olla' après la construction *pour grand qu'ils soient* 'niin suuria kuin ovatkin'. Tous les éléments de l'original ont été traduits fidèlement en finnois.

88. **Pour grand que soient** les rois, ils sont ce que nous sommes: ils peuvent se tromper comme les hommes ; [...] (Corneille, Le Cid 712)

Kuninkaat **kuinka liekin suurvaltaiset**, he erehtyä voi kuin meidän kaltaiset; [...] (Leino 18)

Dans un deuxième exemple d'un cas de la traduction fidèle au potentiel de ce type du subjonctif il s'agit du verbe de *soupirer* 'huokailla'. La conjonction consécutive *quoi que* est traduit correctement par la conjonction *vaikka* en finnois.

89. Je te le dis encore; et **quoi que** j'en **soupire**, jusqu'au dernier soupir je veux bien le redire: [...] (Corneille, Le Cid 743)

Sen vielä virkan, **vaikka** sitä **huoannenki**, sen toistan sikskuin tässä ruumiissa on henki (Leino 58)

La traduction libre du subjonctif de *donner* 'antaa' est traduit en changeant la forme syntaxique de l'original sans que le sens change. Le subjonctif est appelé par la conjonction consécutive *bien que* traduit par *vaikka* en finnois'. Le traducteur a utilisé le verbe *kuulua jollekin* 'appartenir à quelqu'un'. En plus, il a changé du sujet

de l'original où c'est *ma naissance* 'syntymäni' tandis que dans la traduction le locuteur parle au première personne du singulier.

90. **Bien qu'**aux monarques seuls ma naissance me **donne**, Rodrigue, avec honneur je vivrai sous tes lois (Corneille, Le Cid 767)

[...], **vaikk'** yksin kuninkaille **kuulun** synnyltäni, Rodrigon kanssa kunnia on elää mun (Leino 90)

L'exemple ci-dessous présente un autre cas du subjonctif concessif traduit d'une manière libre sans changer le sens de l'original. Il s'agit du subjonctif d'*avoir de pouvoir* 'olla valtaa' traduit par l'indicatif de *vallita* 'dominer'. Le subjonctif est appelé par la conjonction concessive *quoi que* 'vaikka'.

91. [...]; et **quoi que** mon amour **ait** sur moi de pouvoir, je ne consulte point pour suivre mon devoir : je cours sans balancer où mon honneur m'oblige (Corneille, Le Cid 740)

[...] **vaikka vallitsee** mua liekki lemmen armaan, en tietä velvoituksen tulta tutki varmaan, käyn horjumatta, kunne ohjaa kunniani (Leino 54)

Dans l'exemple suivant au subjonctif de *faire* 'tehdä' correspond syntaxiquement le potentiel d'*olla* 'être' dans la traduction. Le traducteur a ajouté deux adjectifs *korkea* 'élevé' et *syvyys* 'la profondeur'. Le premier adjectif renforce l'idée qu'il n'y a rien qu'on puisse faire pour payer ce qui a été enlevé. En plus, l'équivalent du subjonctif de la proposition subordonnée de l'original est placée dans la principale par le traducteur.

92. **Quoiqu'**ils **fissent** pour moi, leur funeste bonté, ne me saurait payer de ce qu'ils m'ont ôté (Racine, Phèdre 802)

**Lie korkea** mua kohtaan taivaan hyvyys, sit' ei korvaa, min vei tuonen **syvyys** (Leino 88)

La traduction par l'omission du subjonctif d'*avoir* 'olla jollakin' est présentée par l'exemple suivant. La construction *en dépit que* 'huolimatta jostakin' appelant le subjonctif dans la subordonnée est traduit par *kaiken uhallakin* 'quoi qu'il arrive'.

93. [...], je me sens pour vous de la tendresse, **en dépit que** j'en **ai** ; et, après mes chevaux, vous êtes la personne que j'aime le plus (Molière, *L'Avare* 371)

[...], sillä oikeastaan olen teihin kiintynyt, **kaiken uhallakin** ; hevosteni jälkeen pidän teistä enemmän kuin kenestäkään muusta (Hirvensalo 435)

L'omission du subjonctif concessif d'*ordonner* 'määrätä' après la conjonction *quoi que* 'vaikka' rendu en finnois par le potentiel *kuinka liekin* 'comme que ça soit'. L'expression *en ma faveur* 'minun hyväkseni' a été transformée en un adjectif *suotuisa* 'favorable'. En plus, le traducteur a ajouté le mot *kohtalon* 'du destin' à celui du *sort* 'arpa'.

94. Et **quoi qu'**en ma faveur en **ordonne** le sort, mon père est sans vengeance, ou mon amant est mort (Corneille, *Le Cid* 770)

Suotuisa **kuinka liekin** arpa kohtalon, armaani kuollut on tai taatto kostoton (Leino 94)

La traduction libre du subjonctif d'*adorer* 'ihailia' est réalisée en en changeant la valeur sémantique. Le traducteur s'est servi de l'indicatif d'*olla* 'être' et du mot *jumala* 'le dieu'. Les autres composants de l'original ont été traduits correctement.

95. [...], **quoi qu'**un peuple l'**adore** [...] (Corneille, *Le Cid* 754)

[...] **vaikk' on jumala** kansan hän [...] (Leino 73)

### 2.3.3.5. Le subjonctif exprimant le but

Le subjonctif exprimant le but (final), se rencontre dix fois dans le corpus (tableau 5). Les subjonctifs après les conjonctions *que*, *pour que* et *afin que* portant la nuance de finalité. Ces subjonctifs sont traduits par l'indicatif (6), alors que les autres moyens fidèles de traduire ne sont pas utilisés. Dans trois des cas les composants de l'équivalent du subjonctif ne ressemblent pas formellement à l'original tout en conservant la valeur sémantique, et il y a une omission. Il n'y a aucun cas traduit par un ajout ni d'une manière libre en changeant le sens.

L'exemple 96 présente le subjonctif négatif d'*affliger* 'surettaa' traduit fidèlement par le présent de l'indicatif négatif *soimaa* en finnois. Le traducteur a supprimé la construction *par injustes reproches* 'väärillä moitteilla'.

96. [...], **pourvu que** de ma mort respectant les approches, tu ne **affliges** plus par injustes reproches, [...] (Racine, Phèdre 659)

Et nyt enää **soimaa** sinä, jos val mistelen manan matkaa minä, [...] (Leino 20)

Dans l'exemple suivant le subjonctif de *cesser de* 'lopettaa' exprimant la finalité après la construction *pourvu que* est traduit d'une manière libre en changeant la forme mais en conservant l'équivalence du sens. Le traducteur n'a pas traduit le verbe au subjonctif mais il en a exprimé le sens par *ei enää* 'non plus' en qualifiant le fait terminé de *rappeler* 'kutsua'.

97. [...], **pourvu que** de ma mort respectant les approches, [...], et **que** tes vains secours **cessent de rappeler** un reste de chaleur tout prêt à s'exhaler (Racine, Phèdre 759)

[...], jos valmistelen manan matkaa minä, **et enää** turhaan **kutsu** takaisin säentä, joka sammuu tuskihin (Leino 20)

Une autre traduction libre avec une nouvelle forme ne changeant pas la valeur sémantique de l'original est présentée dans l'exemple suivant. Il s'agit du subjonctif du verbe auxiliaire *aller prendre* 'mennä ottamaan'. Le traducteur l'a rendu en finnois à l'aide du conditionnel de *käsittää* 'comprendre'. Le subjonctif est précédé d'une conjonction finale *afin que* 'jotta' où le traducteur a inclus la négation et le pronom personnel existant dans la subordonnée *jottette*. L'expression *de travers* 'nurinkurisesti' est traduit par *aivan väärin* 'tout à fait faux'.

98. Je suis bien aise de vous dire cela, **afin que** vous n'**alliez** pas **prendre** les choses de travers, [...] (Molière, L'Avare 338)

Olen hyvin hyvilläni, kun voin sanoa tämän teille niin kuin juuri sanoin, **jottette käsittäisi** asioita aivan väärin [...] (Hirvensalo 384)

L'exemple suivant présente le subjonctif de *s'armer* 'varustautua' après la conjonction *que*. Le subjonctif a été omis par le traducteur. Le sens de l'original est transmis plus ou moins implicitement par l'impératif de *hankkia* 'acquérir' en finnois.

99. Va, **que** pour le départ tout **s'arme** en diligence. Fais donner un signal, cours, ordonne et reviens me délivrer bientôt d'un fâcheux entretien (Racine, Phèdre 768)

Käy, hanki kaikki ! – Tuima tuokio ! – Järjestä, anna merkki ! Palaa, niin pääsen puhelusta, jot' en halua (Leino 34)

### 2.3.3.6. Le subjonctif exprimant la condition

Les occurrences du subjonctif exprimant la condition dans la proposition circonstancielle sont de 18 (tableau 5) dont les traductions fidèles de ce type de subjonctif sont à l'indicatif (4) et au conditionnel (6). Il n'y a aucune traduction à l'impératif ni au potentiel. Nous avons repéré les traductions libres : forme nouvelle conservant le sens (3), ajout (1), omission (3) et sens changé (1).

Dans le premier exemple de la traduction de ce type de subjonctif le traducteur a rendu d'une manière fidèle le subjonctif de *se casser* 'rikkoutua' par l'indicatif en finnois. Le traducteur a utilisé le verbe auxiliaire *mennä* 'aller' en ne changeant nullement le sens de l'original. Au lieu de la conjonction *si* 'jos' le subjonctif exprimant la condition est précédé de *que* remplaçant.

100. [...] s'il s'en écarte quelqu'une et **qu'il se casse**  
quelque chose, je m'en prendrai à vous, [...] (Molière,  
L'Avare 365)

[...] **jos** niistä ainoakaan joutuu hukkaan tai mitä  
tahansa **menee rikki**, saatte siitä vastata [...] (Hirvensalo 425)

La traduction fidèle au conditionnel passé du subjonctif exprimant la condition est présentée dans l'exemple suivant. Le subjonctif passé du verbe auxiliaire *avoir pu faire* 'olla voinut tehdä' a subi l'omission de faire en traduction mais cela ne dérange aucunement la compréhension de la proposition puisque il s'agit seulement de la répétition du verbe de la principale.

101. Il ne l'eût jamais fait, **si je l'eusse pu faire**  
(Corneille, Le Cid 736)

Hän ei ois surmannut, **jos** minä **oisin voinut** (Leino  
48)

Un deuxième exemple du subjonctif conditionnel dans la circonstancielle traduit fidèlement au conditionnel est présenté ci-dessous. Le subjonctif passé d'*avoir* 'olla/omistaa' suit une principale dans laquelle il y a le subjonctif conditionnel de *plaire* 'miellyttää' attirant un deuxième subjonctif dans la subordonnée. Tous les composant sémantiques de l'original ont été traduits correctement.

102. Plût à Dieu **que** je les **eusse**, dix milles écus  
(Molière, L'Avare 338)

Kunpa taivas soisikin, **että** minulla **olisi**  
kymmentuhatta ecutä (Hirvensalo 384)

L'exemple suivant présente le cas du subjonctif passé d'être coupé 'tulla katkaistuksi'. Il s'agit d'une traduction libre en changeant la forme syntaxique de l'original. Le traducteur a rendu ce verbe par l'indicatif de *sulkea suu* 'fermer la bouche' en conservant l'idée de la voix coupée. Le subjonctif se rencontre dans la proposition hypothétique en *si* suivie d'une proposition principale conditionnelle ; dans la traduction on rencontre l'équivalent dans une proposition principale.

103. Peut-être à m'accuser j'aurais pu consentir; peut-être **si** la voix ne m'**eût été coupée**, l'affreuse vérité me serait échappée (Racine, Phèdre 789)

Kentiesi itseäni syyttänyt! Kentiesi – onneksi hän **suuni sulki** – ois totuus peljättävä tullut julki (Leino 67)

Une autre traduction libre avec une forme nouvelle sans que le sens change du subjonctif pas sé d'*avoir refusé* 'olla kieltäytynyt' est rendu en finnois par le conditionnel passé négatif d'*olla kuullut* 'avoir entendu'. La proposition conditionnelle est précédée de la conjonction *si* 'jos'. Le pronom *le* 'se' dans l'original réfère au vouloir de Chimène de recevoir la tête de Rodrigue. Le traducteur l'a remplacé par le mot *pyyntö* 'demande' et réussi à transmettre en gros l'idée de l'hypothèse si le personnage ne l'avait pas entendu c'est-à-dire il l'aurait refusé.

104. Elle voulait sa tête ; et son cœur magnanime, s'il l'en **eût refusée**, [...] (Corneille, Le Cid 766)

Pyys impi päätä hänen, [...], **jos** pyyntöä hän sit' ei **ois kuullut** (Leino 89)

Le subjonctif de *laisser* ‘jättää, sallia’ est rendu en finnois à l’aide d’un ajout dans l’exemple suivant. Le subjonctif est précédé de la construction *pourvu que* ‘kunhan vain’. Le traducteur a ajouté *pitää* ‘tenir’, le mot *jo* ‘déjà’, et *omakseni* ‘à moi-même’.

105. [...], **pourvu que** vous me **laissiez** celui que j’ai  
(Molière, L’Avare 403)

[...], **kunhan vain sallitte** minun **pitää** sen, mitä **jo**  
olen saanut **omakseni**. (Hirvensalo 485)

Le subjonctif de *vouloir traiter* ‘haluta kohdella’ a été omis en traduction. Le traducteur s’est servi seulement du verbe *kohdella* au conditionnel. Il a rendu également au conditionnel les autres verbes à l’infinitif dans la même proposition à l’original. En plus, il a ajouté *tähän asti* ‘jusqu’à maintenant’.

106. [...], **pourvu que** vous **vouliez** le **traiter** mieux  
que vous ne faites, et lui donner quelque personne en  
mariage, [...] (Molière, L’Avare 392)

[...] **jos vain kohtelisitte** häntä paremmin kuin tähän  
asti olette kohdellut ja antaisitte hänelle vaimoksi  
naisen, [...] (Hirvensalo 466)

Le sens du subjonctif de *soupirer* ‘huokailla’ a été changé après la conjonction *sinon que* ‘paitsi että’. La conjonction a été traduite par *muuta kuin* ‘rien que’. L’expression *de vos maux* ‘teidän huolianne’ n’a pas été traduite. Le traducteur a utilisé l’expression *antaa vain valtaa kyynelille* ‘donner seulement du pouvoir aux larmes’ qui est loin d’être équivalente au subjonctif de l’original.

107. Madame, après cela je n’ai rien à vous dire,  
**sinon que** de vos maux avec vous je **soupire**  
(Corneille, Le Cid 711)

Näin ollen virkkaamista mull’ei **muuta** teille **kuin**  
**antaa** kanssanne **vain valtaa kyynelille** (Leino 16)

### 2.3.3.7. Le subjonctif exprimant la manière

Les exemples du subjonctif exprimant la manière dans la proposition subordonnée circonstancielle sont de huit (tableau 5). La plupart des cas ce genre de subjonctif est précédé de la construction *sans que*. Ils ont été traduits par l'indicatif (3), le conditionnel (1), d'une manière libre en conservant le sens de l'original (3) et par l'ajout (1). Ni l'impératif ni le potentiel ont été utilisés. Il n'y a aucun subjonctif traduit par l'omission ni en changeant le sens.

La traduction fidèle à l'indicatif du subjonctif exprimant la manière dans la circonstancielle est présentée dans l'exemple 108. Il s'agit du subjonctif d'*apporter* 'tuoda mukanaan' suivant la conjonction *sans que* 'ilman että'. Le traducteur n'en a exprimé que le sens négatif dans *ei tuo mukanaan* 'n'apporte pas' en l'intensifiant par *lainkaan* 'pas du tout'. *Quelque chose* 'jotakin' a été remplacé par *myötäjäisiä* 'des dots' étant le sens sous-entendu dans l'original.

108. Car encore n'épouse-t-on point un fille **sans qu'**elle **apporte** quelque chose (Molière, L'Avare 360)

Eihän kukaan mene naimisiin tytön kanssa, joka **ei tuo mukanaan** lainkaan myötäjäisiä (Hirvensalo 417)

Un autre cas de la traduction fidèle à l'indicatif du subjonctif de manière est présenté dans l'exemple 109. La construction *du moins que* 'ainakin, että' a été réduite en *toki* 'certainement' en finnois suivie du subjonctif de *suffire* 'riittää' dans la circonstancielle. Le sens de la construction *à me punir* se trouve dans *mun rangaistukseksi* 'pour ma punition'.

109. Mais **du moins que** ma mort **suffise** à me punir : [...] (Corneille, Le Cid 775)

Mun rangaistukseksi **toki** kuolo **riittää** [...] (Leino 100)

Dans l'exemple le subjonctif de *venir souiller* 'tulla saastuttamaan' est rendu en finnois par le conditionnel de *saastua* 'être souillé'. En fait, la première partie de cette construction verbale a été omise à cause de différences linguistiques entre le français et le finnois. Dans ce cas l'emploi de *venir* en finnois ferait référence à un mouvement concret. En finnois ce verbe ne sert pas à exprimer un fait qui sera réalisé dans le futur proche.

110. [...], **sans que** ta mort encor, honteuse à ma mémoire, de mes nobles travaux **vienne souiller** la gloire (Racine, Phèdre 784)

[...], siis poistu, **ettei saastuisi** tää käsi, niin kuulu sankartöistä, kunniasta nyt oman kurjan lapsen kuolemasta (Leino 60)

Le subjonctif d'*aller chercher* 'mennä etsimään' suit *sans que* 'ilman, että'. Le subjonctif *aller* a été omis en traduction. Pourtant, le sens en a été transmis par l'indicatif négatif d'*etsiä* 'chercher'. Le traducteur ne transmet pas explicitement le sens de la conjonction *sans que* exprimant la manière. En plus, le verbe a été placé dans la proposition principale coordonnée. Nous avons classifié cette traduction parmi celles avec une nouvelle forme le sens étant équivalent à l'original.

111. Son trépas à mes pleurs offre assez de matières, **sans que j'aille chercher** d'odieuses lumières, qui ne pouvant le rendre à ma juste douleur, [...] (Racine, Phèdre 801)

Kuolonsa mua kyllin murhettaa, **en etsi** selvyyttä ma kauheaa, kun ei se sentään häntä eloon saisi, [...] (Leino 87)

Dans l'exemple ci-dessous le subjonctif exprimant la manière suit l'adverbe *supposé que* 'edellyttäen, että'. Il s'agit de l'ajout de *saada* 'pouvoir' au subjonctif de *voir* 'nähdä'. Tous les autres éléments de l'original ont été traduits correctement.

112. **Supposé que** le prêteur **voie** toutes ses sûretés,  
[...] (Molière, L'Avare 351)

**Edellyttäen, että** lainanantaja **saa nähdä** kaikki  
vakuudet, [...] (Hirvensalo 403)

### 2.3.3.8. Le subjonctif exprimant la cause

Dans le corpus nous avons identifié quatre cas du subjonctif exprimant la cause (tableau 5). Deux fois il est rendu en finnois à l'indicatif et dans deux cas la forme de l'original a été modifiée sans que le sens change.

Il s'agit du subjonctif après la conjonction causale négative *non que*. Le subjonctif est traduit par l'indicatif négatif d'*ihailta* 'admirer' à l'imparfait. Les composants sémantiques de l'original sont tous présents dans la traduction.

113. **Non que** par les yeux seuls lâchement enchantée,  
j'**aime** en lui sa beauté, sa grâce tant vantée, [...]  
(Racine, Phèdre 764)

**En** silmin vaan ma häntä **ihailut**, sulons a mua ei  
yksin hurmannut, [...] (Leino 27)

Dans la traduction libre avec une nouvelle forme syntaxique en conservant la valeur sémantique équivalent à l'original il s'agit du subjonctif de *pencher* 'taivuttaa'. La conjonction causale négative *non que* 'ei siksi, että' en tête de la proposition est traduit fidèlement. L'expression *de son côté me penche* 'minua hänen puoleltaan taivuttaa' est rendu en finnois par *häneen kiinnittää* 'à lui m'attache' ne changeant pas significativement le sens de l'original.

114. [...], **non qu'**une folle ardeur de son côté me **penche** ; [...] (Corneille, Le Cid 771)

[...], **en siks**, mua **että** häneen kiihko **kiinnittäis**, [...] (Leino 96)

### 3. CONCLUSION

Dans ce travail, nous avons étudié les différentes manières de rendre le subjonctif français du XVII<sup>e</sup> siècle dans le finnois du XX<sup>e</sup> siècle, attestées dans la traduction de *Phèdre* de Jean Racine, et dans celle du *Cid* de Pierre Corneille, par Eino Leino, dans la traduction des *Précieuses ridicules* de Molière, par Otto Manninen, et dans celle de *L'Avare* de Molière, par Lauri Hirvensalo. Nous avons distingué les traductions fidèles et les traductions libres. Nous avons réparti les traductions libres en quatre groupes différents : 1) la forme syntaxique de l'original modifiée, le sens inchangé, 2) ajout, 3) omission, 4) le sens de l'original changé. Les subjonctifs de notre corpus ont été classifiés comme suit : 1) les subjonctifs dans les propositions principales ou indépendantes, et 2) ceux dans les propositions subordonnées complétives, relatives, ou circonstancielle.

Le corpus comporte un total de 519 attestations du subjonctif dont 107 (20,6 %) se rencontrent dans la proposition indépendante ou principale. Dans la proposition subordonnée complétive, le subjonctif est employé dans 172 cas. Dans la proposition subordonnée relative, par contre, le subjonctif se présente 146 fois. Enfin, le type de subjonctif le moins fréquent (94 cas) est le subjonctif dans la proposition subordonnée circonstancielle. En tout, nous avons répertorié de 412 (79,4 %) subjonctifs dans la proposition complexe du corpus. Les subjonctifs dans *Phèdre* sont de 89, ceux dans *Le Cid* sont de 184, ceux dans *Les Précieuses ridicules* sont de 58, et ceux dans *L'Avare* sont de 188.

Selon notre hypothèse de départ, le conditionnel aurait été la traduction la plus fréquente pour les cas du subjonctif du corpus. Les résultats montrent cependant que le moyen le plus fréquent de traduire le subjonctif de la proposition principale est la traduction fidèle à l'impératif (37) représentant 34,6 % de tous les cas du subjonctif dans la principale. En ce qui concerne le subjonctif de la subordonnée, le primat va à la traduction fidèle à l'indicatif (122) représentant 29,6 % des 412 subjonctifs dans la subordonnée. Le conditionnel, par contre, n'est utilisé que quatre fois dans la

traduction fidèle du subjonctif dans la principale, alors que c'est le quatrième en fréquence (47) en proposition subordonnée.

Quant à la traduction fidèle dans la proposition principale, l'indicatif est utilisé douze fois. Le potentiel n'est jamais utilisé. Toutes les formes de la traduction libre sont utilisées dans la principale : 1) forme nouvelle, sens équivalent (21) représentant 19,6 % de tous les cas du subjonctif dans la principale ; 2) ajout (3) ; 3) omission (17), par contre, représente 15,9 % de tous les cas du subjonctif dans la principale. Le sens est changé dans treize cas.

Le type de traduction fidèle le plus fréquent dans la subordonnée après celle à l'indicatif et celle au conditionnel est la traduction au potentiel (11). L'impératif ne se rencontre que sept fois dans la traduction fidèle de ce genre de subjonctif. En ce qui concerne la traduction libre, la forme de l'original est modifiée en conservant le sens 103 fois . Parmi les autres traductions libres, nous avons repéré ajout (38), omission (50), et sens changé (34).

Il est à noter que le nombre des traductions du subjonctif par le conditionnel serait plus élevé si nous ne devions pas les classer souvent parmi les traductions libres à cause d'autres différences importantes par rapport à l'original. La métrique, aussi bien celle des traducteurs que celle des auteurs, peut jouer un rôle considérable dans les choix du traducteur, caractérisés par une liberté stylistique considérable. Ce travail pourrait être poursuivi par une étude élargissant le corpus vers d'autres types de textes, par exemple vers des romans français contemporains présentant différentes principes d'écriture par rapport aux textes du XVII<sup>e</sup> siècle utilisés dans le présent travail.

## BIBLIOGRAPHIE

### Corpus

Corneille, P. *Le Cid*. Tr. Leino, E. Porvoo 1917.

Lièvre, P. – Callois, R. éds. 'Le Cid', Lièvre, P. – Callois, R. éds. *Corneille, Théâtre complet* 1. Paris 1950, 706-776.

Molière, J.-B. *L'Avare*. Tr. Hirvensalo, L. Porvoo 1959.

Molière, J.-B. *Les Précieuses ridicules*. Tr. Manninen, O. Porvoo 1929.

Pilon, E. – Groos, R. – Picard, R. éds. 'Phèdre', Picard, R. éd. *Racine, Œuvres complètes* 1. Théâtre – Poésies. Paris 1950, 735-803.

Racine, J. *Phaëdra*. Tr. Leino, E. Helsinki 1907.

Rat, M. éd. 'Les Précieuses ridicules', Rat, M. éd. *Théâtre choisi de Molière*. Paris 1954, 6-36.

Rat, M. éd. 'L'Avare', Rat, M. éd. *Théâtre choisi de Molière*. Paris 1954, 326-414.

### Œuvres consultées

Amon, É. éd. *Molière, L'Avare*. Paris 1990.

Arvi, L. – Poijärvi, P. – Havu, I. – Jääskeläinen, M. *Kuka kukin on 1950 (aikalaiskirja)*. Henkilötietoja nykypolven suomalaisista 2. Helsinki 1949.

Brunet, M.-H., éd. *Racine, Phèdre*. Ouvrage publié sous la direction de M.-H. Prat. Évreux 1998.

Cohen, M. *Le subjonctif en français contemporain*. Tableau documentaire. Paris 1961.

Dietrich, B.C. – Pleket, H.W. 'Minos', *OCD*<sup>3</sup> 987.

Dowden, K. 'Amazons', *OCD*<sup>3</sup> 69.

Dupois, J. – Giacomo, M. – Guespin, L. – Marcellesi, C. – Marcellesi, J.-B. – Mével, J.-P. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris 1994.

Gaffiot, F. *Le Grand Dictionnaire Latin-Français*<sup>4</sup>. La nouvelle édition revue et augmentée sous la direction de P. Flobert. Paris 2000.

García López, J. *Historia de la literatura española*<sup>14</sup>. Barcelone 1969.

Gould, J.P.A. 'Euripides', *OCD*<sup>3</sup> 571.

Grevisse, M. *Le bon usage*<sup>13</sup>. Grammaire française refondue par A. Goosse. Paris - Louvain-la-Neuve 1993.

Guilbot, C. éd. *Corneille, Le Cid*. Ouvrage publié sous la direction de B. Chédozeau. Paris 1997.

- Horville, R. *Molière et la comédie en France au XVII<sup>e</sup> siècle*. Paris 1983.
- Ingo, R. *Lähtökielestä kohdekieleen*. Johdatusta käännöstieteeseen. Juva 1990.
- Laitinen, K. *Suomen kirjallisuuden historia<sup>2</sup>*. Helsinki 1981.
- Lièvre, P. – Callois, R. éds. *Corneille, Théâtre complet* 1. Paris 1950.
- Maulnier, T. *Racine*. Paris 1947.
- Mäkelä, H. *Eino Leino*. Elämä ja runo. Helsinki 1997.
- OCD<sup>3</sup>* = Hornblower, S. – Spawforth, A. éds *The Oxford Classical Dictionary<sup>3</sup>*. New York 1996.
- Onerva, L. *Eino Leino*. Runoilija ja ihminen. Helsinki 1932.
- Pakarinen, S. *Suomalainen kirjallisuus 1924-1926*. 11. lisävihko. Aakkosellinen ja aineenmukainen luettelo 57. Helsinki 1927.
- Pakarinen, S. *Suomalainen kirjallisuus 1927-1929*. 12. lisävihko. Aakkosellinen ja aineenmukainen luettelo 57. Helsinki 1931.
- Pakarinen, S. *Suomalainen kirjallisuus 1930-1932*. 13. lisävihko. Aakkosellinen ja aineenmukainen luettelo 57. Helsinki 1934.
- Pakarinen, S. *Suomalainen kirjallisuus 1933-1935*. 14. lisävihko. Aakkosellinen ja aineenmukainen luettelo 57. Helsinki 1937.
- Pakarinen, S. *Suomalainen kirjallisuus 1936-1938*. 15. lisävihko. Aakkosellinen ja aineenmukainen luettelo 57. Helsinki 1940.
- Pakarinen, S. *Suomalainen kirjallisuus 1939-1943*. 16. lisävihko. Aakkosellinen ja aineenmukainen luettelo 57. Helsinki 1952.
- Pakarinen, S. – Mäkelä-Henriksson, E. *Suomen kirjallisuus (1944-1948) I*. Aakkosellinen ja aiheenmukainen luettelo. Helsinki 1959-1968.
- Rat, M., éd. *Théâtre choisi de Corneille*. Poésies diverses. Paris 1938.
- Rohou, J. *Histoire de la littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle*. Histoire de la littérature française du Moyen Âge à nos jours. Série Études linguistiques et littéraires dirigée par H. Mitterand. Paris 1989.
- Sadeniemi, M. éd. *Nyky-suomen sanakirja O-R* 4. Porvoo 1956.
- Seaford, R.A.S. 'Hippolytus', *OCD<sup>3</sup>* 711.
- Spillebout, G. *Grammaire de la langue française du XVII<sup>e</sup> siècle*. Collection Connaissance des Langues sous la direction de H. Hierce. Paris 1985.
- TLF* = Imbs, P. – Quemada, B. éds. *Trésor de la Langue Française*. Dictionnaire de langue du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle 1-16. Paris 1971-1994.
- Togoby, K. *Précis historique de grammaire française*. Odense 1979.
- Anonyme, 'Académie française-querelle du Cid',  
[http://fr.encyclopedia.yahoo.com/articles/a/a0000463\\_p0.html](http://fr.encyclopedia.yahoo.com/articles/a/a0000463_p0.html), le 10 novembre 2003

## ANNEXES

**Tableau 6 : Les traductions du subjonctif dans la proposition principale ou indépendante dans *Phèdre*.**

Les traductions du subjonctif		Subjonctif			
		volitif		souhait	à valeur conditionnel
		exhortatif	défense		
F I D È L E	indicatif	2	-	-	-
	conditionnel	-	-	-	-
	impératif	6	-	4	-
	potentiel	-	-	-	-
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	1	-	-	1
	ajout	1	-	-	-
	omission	3	1	2	1
	sens changé	2	-	-	-

**Tableau 7 : Les subjonctifs dans la proposition principale ou indépendante dans *Le Cid*.**

Les traductions du subjonctif		Subjonctif		
		Volitif	souhait	à valeur conditionnel
		exhortatif		
F I D È L E	indicatif	-	1	6
	conditionnel	-	-	3
	impératif	14	2	2
	potentiel	-	-	-
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	3	2	4
	ajout	-	-	-
	omission	2	1	2
	sens changé	2	-	1

**Tableau 8 : Les subjunctifs dans la proposition principale ou indépendante dans *Les Précieuses ridicules*.**

Les traductions du subjunctif		Subjonctif		
		Volitif exhortatif	souhait	à valeur conditionnel
F I D È L E	indicatif	-	-	-
	conditionnel	-	-	-
	impératif	4	-	-
	potentiel	-	-	-
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	1	-	-
	ajout	-	1	-
	omission	-	-	-
	sens changé	-	1	1

**Tableau 9 : Les subjunctifs dans la proposition principale ou indépendante dans *L'Avare*.**

Les traductions du subjunctif		subjunctif			
		volitif exhortatif	souhait	à valeur conditionnel	regret ou refus
F I D È L E	indicatif	-	2	-	1
	conditionnel	-	-	1	-
	impératif	3	2	-	-
	potentiel	-	-	-	-
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	7	2	-	-
	ajout	-	1	-	-
	omission	3	2	-	-
	sens changé	3	3	-	-

**Tableau 10 : Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée complétive dans *Phèdre*.**

Les traductions du subjonctif		Subjonctif après un verbe de		
		volonté	opinion	sentiment
F I D È L E	indicatif	2	2	-
	conditionnel	-	1	2
	impératif	-	-	-
	potentiel	1	-	2
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	7	-	3
	ajout	1	1	1
	omission	2	-	-
	sens changé	1	-	1

**Tableau 11 : Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée complétive dans *Le Cid*.**

Les traductions du subjonctif		Subjonctif après un verbe de		
		volonté	opinion	sentiment
F I D È L E	indicatif	8	4	-
	conditionnel	3	-	-
	impératif	-	-	-
	potentiel	-	-	-
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	7	7	-
	ajout	3	1	-
	omission	2	3	-
	sens changé	3	1	1

**Tableau 12 : Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée complétive dans *Les Précieuses ridicules*.**

Les traductions du subjonctif		Subjonctif après un verbe de	
		volonté	opinion
F I D È L E	indicatif	6	3
	conditionnel	4	3
	impératif	2	-
	potentiel	-	-
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	4	2
	ajout	2	1
	omission	1	-
	sens changé	1	-

**Tableau 13 : Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée complétive dans *L'Avare*.**

Les traductions du subjonctif		Subjonctif après un verbe de		
		volonté	opinion	sentiment
F I D È L E	indicatif	19	8	-
	conditionnel	5	3	4
	impératif	4	-	-
	potentiel	-	-	-
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	7	5	1
	ajout	6	3	-
	omission	1	1	-
	sens changé	5	1	-

**Tableau 14 : Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée relative dans *Phèdre*.**

Les traductions du subjonctif		Subjonctif après		
		une proposition principale		superlative ou un terme analogue
		négative	interrogative	
F I D È L E	indicatif	2	2	4
	conditionnel	-	2	-
	impératif	-	-	-
	potentiel	-	-	-
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	2	3	3
	ajout	1	-	-
	omission	2	4	3
	sens changé	-	1	-

**Tableau 15 : Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée relative dans *Le Cid*.**

Les traductions du subjonctif		Subjonctif après		
		une proposition principale		superlative ou un terme analogue
		négative	interrogative	
F I D È L E	indicatif	8	3	4
	conditionnel	-	1	1
	impératif	-	-	-
	potentiel	-	-	1
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	4	3	3
	ajout	-	2	-
	omission	1	3	3
	sens changé	3	1	4

**Tableau 16 : Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée relative dans *Les Précieuses ridicules*.**

Les traductions du subjonctif		Subjonctif après		
		une proposition principale		superlative ou un terme analogue
		négative	interrogative	
F I D È L E	indicatif	1	5	-
	conditionnel	1	-	2
	impératif	-	-	-
	potentiel	-	-	-
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	2	1	2
	ajout	-	-	-
	omission	-	1	-
	sens changé	-	-	-

**Tableau 17 : Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée relative dans *L'Avare***

Les traductions du subjonctif		Subjonctif après		
		une proposition principale		superlative ou un terme analogue
		négative	interrogative	
F I D È L E	indicatif	3	7	7
	conditionnel	1	2	5
	impératif	-	-	-
	potentiel	-	-	-
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	6	6	4
	ajout	2	1	2
	omission	1	3	4
	sens changé	3	-	-

**Tableau 18 : Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée circonstancielle dans *Phèdre*.**

Les traductions du subjonctif		Subjonctif exprimant				
		concession	but	condition	manière	cause
F I D È L E	indicatif	-	1	-	-	1
	conditionnel	-	-	-	1	-
	impératif	-	-	-	-	-
	potentiel	-	-	-	-	-
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	1	1	1	1	-
	ajout	1	-	-	-	-
	omission	-	1	-	-	-
	sens changé	-	-	-	-	-

**Tableau 19 : Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée circonstancielle dans *Le Cid*.**

Les traductions du subjonctif		Subjonctif exprimant					
		temps	conséquence	concession	condition	manière	cause
F I D È L E	indicatif	2	-	5	1	1	-
	conditionnel	-	-	-	4	-	-
	impératif	-	-	1	-	-	-
	potentiel	-	-	7	-	-	-
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	1	-	6	1	1	2
	ajout	3	-	3	-	-	-
	omission	1	-	6	-	-	-
	sens changé	1	1	3	1	-	-

**Tableau 20 : Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée circonstancielle dans *Les Précieuses ridicules*.**

Les traductions du subjonctif		Le subjonctif exprimant	
		temps	condition
F I D È L E	indicatif	2	-
	conditionnel	-	1
	impératif	-	-
	potentiel	-	-
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	1	-
	ajout	-	-
	omission	1	-
	sens changé	1	-

**Tableau 21 : Les traductions du subjonctif dans la proposition subordonnée circonstancielle dans *L'Avare*.**

Les traductions du subjonctif		Subjonctif exprimant						
		temps	conséquence	concession	but	condition	manière	cause
F I D È L E	indicatif	-	-	-	5	3	2	1
	conditionnel	-	-	-	-	1	-	-
	impératif	-	-	-	-	-	-	-
	potentiel	-	-	-	-	-	-	-
L I B R E	f. nouvelle, sens équiv.	1	-	-	2	1	1	-
	ajout	1	-	1	-	1	1	-
	omission	-	-	3	-	3	-	-
	sens changé	-	1	-	-	-	-	-

À partir d'un corpus de huit pièces irlandaises transcrites en finnois, l'auteur en arrive à la conclusion qu'il faut les considérer comme des produits du système théâtral finlandais et non pas irlandais. PDF. « Hôtel Verbano », une genèse rebours, ou la stylistique comparée revisitée. Le traducteur doit pouvoir reconnaître les subtiles techniques stylistiques de la narration afin d'en trouver l'équivalent en français. Et pour pouvoir rendre la langue travaillante des dialogues, langue qui invente sa propre grammaire, joue des redondances et des métaphores, le argot et termes savants, survivances des langues africaines et anglais élisabéthain, il doit « inventer » une langue qui permette de rendre visuellement le rythme, les accents et les inventions verbales du Black English. Download Citation | On Jan 1, 2019, Fatma Ben Barka Messaoudi and others published Constitution et annotation d'un corpus micro-diachronique de français oral en vue de l'étude du subjonctif | Find, read and cite all the research you need on ResearchGate. This article sets out the methodology followed to build and annotate a sampled oral corpus of 1 164 998 words and 89 hours of recordings, collected in the Sociolinguistic Surveys in Orleans: ESLO1, 1968-1971, ESLO2, 2008-et ESLO-MD, 2018. The focus will be on all the procedures that have been implemented for the elaboration and exploitation of the corpus in order to verify a potential evolution in micro-diachrony of the subjunctive and to create a mapping of the uses of the subjunctive in spoken French in Orleans.